50e ANNÉE. — N° 17.567
DIRECTION & ADMINISTRATION : 8, rue de Cheverus, BORDEAUX
AGENCE A PARIS : 8, boulevard des Capucines.
LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Gironde et Limitrophes.	13f	24f	48f
France et Colonies ...	14f	26f	48f
Etranger.	18f	35f	65f

La Petite Gironde

15 c. le numéro — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE — Le numéro 15 c.

LUNDI 9 AOUT 1920
SAINT VITRICE
SOLEIL : lever 5h58; coucher 8h17
LUNE : N. L. le 14; P. Q. le 21

LE MAGNIFIQUE AVENIR DE NOTRE SUD-OUEST PAR LES FORCES HYDRO-ÉLECTRIQUES

UNE INTERVIEW DE M. JULES CELS

Paris, 7 août. — Le groupe économique parlementaire du Sud-Ouest est sans doute celui qui entreprendra et réussira le premier l'œuvre de réalisations pratiques que le pays attend et exige. Dès sa création il s'est placé en effet sur une magnifique plate-forme : l'équipement de notre domaine hydro-électrique. Cette grande œuvre appelle à elle toutes les énergies françaises. Par conséquent la politique des partis, et ses étroites querelles, s'arrêtent à son seuil.

Le groupe a pour président et pour vice-présidents, trois hommes de valeur : M. Louis Barthou, dont le nom seul est un symbole d'intelligente activité, et MM. Jules Cels et Paul de Cassagnac. Il comprend tous les parlementaires de nos quatorze départements les plus soucieux du bien public. Ce cadre doit être encore élargi. Nous saisissons donc de cette haute question, à la veille de la session du 16, tous les Conseils généraux. Ils l'étudieront avec le même esprit que les parlementaires, c'est-à-dire dans une large et généreuse pensée d'union française pour l'amélioration du sort de tous.

La *Petite Gironde* donne à cette œuvre l'intérêt national et d'intérêt régional son concours le plus chaleureux et le plus absolu. La meilleure politique n'est-elle uniquement, sans doute, de travailler à donner à la France toujours plus de prospérité et plus de liberté ?

Or, devant le groupe de la Chambre, M. Jules Cels a fait l'autre jour un exposé des plus impressionnants de cette question des forces hydro-électriques, dont il a pu dire avec raison qu'elle était appelée *« à révolutionner notre Sud-Ouest »*.

M. Cels ne parle point au hasard. Par sa vie privée comme par sa vie politique, il est un bel exemple d'énergie individuelle. Pendant la guerre, M. Clemenceau le chargea du difficile honneur de diriger la guerre sous-marine, et après l'armistice il l'appela au sous-secrétariat des travaux publics. M. Cels s'y occupa de tout ce qui concerne notre outillage national, et le problème de la « houille blanche », c'est-à-dire de la transformation de nos chutes d'eau en forces motrices, le passionna entre tous. Il fit voter à la Chambre la grande loi de 1919 sur l'utilisation de l'énergie hydraulique. C'est cette loi qui va ouvrir la porte à une profonde rénovation industrielle de notre pays.

Il convenait d'interroger là-dessus M. Cels. C'est ce que nous avons fait, et voici la substance de ses déclarations :

Une incomparable richesse...

— « ... Oui, nous a-t-il dit, je suis convaincu que la mise en valeur des forces électro-motrices de notre houille blanche et de nos cours d'eau va révolutionner notre Sud-Ouest. Cette force nous sera donnée à profusion dans un temps très rapproché, si nous savons le vouloir et exiger les mesures nécessaires. Notre belle région agricole va pouvoir devenir en outre une région industrielle de premier ordre et accroître sa production et sa richesse dans des proportions inouïes. Notre génération a le devoir de faire cette grande chose, et je suis sûr qu'elle n'y faillira pas. Mais dans un pays d'opinion, on ne peut rien sans la presse, et je vous remercie donc du concours de la *Petite Gironde*.

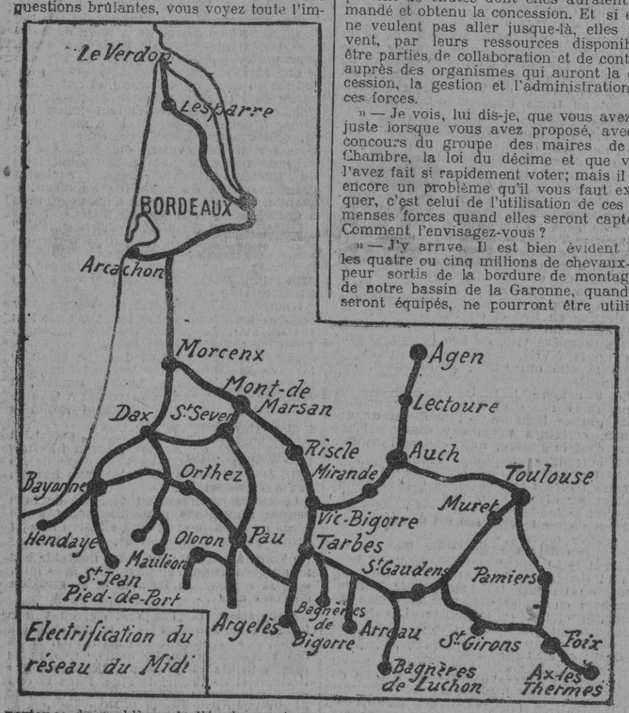
» La France a, dans sa houille blanche, dans ses cours d'eau, plus de neuf millions de chevaux-vapeur à utiliser. C'est la nation la mieux pourvue de toute l'Europe.

» Deux faits vont vous montrer immédiatement la puissance que cette immense force représente :

» 1° Il suffit du dixième (pas même un million de chevaux-vapeur) pour faire marcher électriquement tous nos chemins de fer et tous nos réseaux de tramways ou de chemins de fer d'intérêt local;

» 2° Les *neuf millions* de chevaux-vapeur équivalent à *quatre-vingt-dix millions* de tonnes de houille. Cela veut dire que pour créer une force constante de neuf millions de chevaux-vapeur équivalente à notre force hydro-électrique il faudrait brûler annuellement quatre-vingt-dix millions de tonnes de houille.

» Par les débats récents sur les négociations de Spa, vous connaissez toute l'importance du charbon, et vous savez à quels prix et dans quelles conditions *draconiennes* nous en avons obtenu de notre alliée l'Angleterre, et surtout de notre ennemie vaincue l'Allemagne. Sans insister sur ces questions brûlantes, vous voyez toute l'importance du problème de l'équipement rapide de nos chutes d'eau.

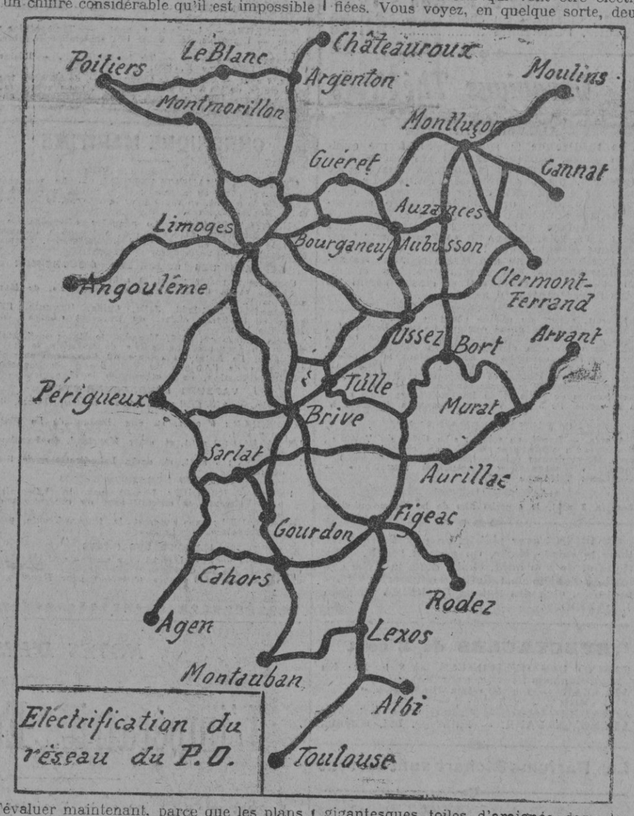


Houille blanche contre houille noire

» Nous avons là le moyen de nous libérer de l'emprise étrangère. Songez que les dix-huit millions de tonnes de charbon que nous avons demandés à l'Angleterre cette année, si elles sont livrées, nous coûteront, par les prix payés à la mine, le change et le fret, au moins 8 milliards. Songez aussi que les 24 millions de tonnes que vont nous livrer les Allemands en une année, d'après le protocole de Spa, nous coûteront deux milliards et demi d'avances immédiates, sans compter une somme au moins égale qui sera inscrite au compte réparations.

» — Nous avons le devoir évidemment de redevenir maîtres de nous-mêmes. La région du Sud-Ouest est bien pour cela la plus favorisée ?

» — Parfaitement ! L'examen de la carte vous l'indique tout de suite : vous y voyez que le centre de notre bassin de la Garonne est le carrefour de toutes les forces hydro-électriques venues du Plateau central, des Pyrénées et des hauteurs, qui à l'est ferment notre bassin. Autrement dit, notre bassin est une gigantesque cuvette, inclinée à l'ouest et dans laquelle aboutissent les eaux, qui dans leur parcours mettent en action toutes ces forces. La Dordogne par elle-même et par ses affluents donnera 450.000 chevaux; le Tarn, le Lot par lui-même et par son affluent la Truyère, la Garonne par elle-même et par ses affluents le Salat, le Neste et l'Ariège, en donneront un chiffre considérable qu'il est impossible d'évaluer maintenant, parce que les plans d'aménagement de ces rivières ne sont pas terminés. Ajoutez à cela tous les vals de nos Pyrénées, la force de tous les gaves qui se jettent dans l'Adour. *Le tout réuni atteindra peut-être la moitié des forces totales de la France.* Vous voyez que je n'exagère rien en disant que la force électromotrice sera répandue, à profusion, dans notre région lorsque la France aura équipé ses chutes.



Les voies et moyens

» — Mais la France, si magnifiquement favorisée en toutes choses, est tout de même le pays des mortelles lenteurs administratives. Quels sont, ici les voies et moyens ?

» — Il y a d'abord l'action de l'Etat, qui doit comprendre que l'intérêt le plus essentiel de la nation est en jeu.

» Il y a aussi l'action (que je veux surtout préciser aujourd'hui) des départements et des communes.

» Il y a six mois, elle ne pouvait pas s'exercer d'une manière opérante. Mais la loi sur le décime de la taxe du chiffre d'affaires, a donné des ressources importantes aux budgets communaux et départementaux. Nos Assemblées locales et départementales peuvent donc envisager les moyens de procéder elles-mêmes à l'équipement de chutes dont elles auraient demandé et obtenu la concession. Et si elles ne veulent pas aller jusque-là, elles peuvent, par leurs ressources disponibles, être parties de collaboration et de contrôle auprès des organismes qui auront la concession, la gestion et l'administration de ces forces.

» — Je vois, lui dis-je, que vous avez vu juste lorsque vous avez proposé, avec le concours du groupe des maires de la Chambre, la loi du décime et que vous l'avez fait si rapidement voter; mais il y a encore un problème qu'il vous faut expliquer, c'est celui de l'utilisation de ces immenses forces quand elles seront captées. Comment l'envisagez-vous ?

» — J'y arrive. Il est bien évident que les quatre ou cinq millions de chevaux-vapeur sortis de la bordure de montagnes de notre bassin de la Garonne, quand ils seront équipés, ne pourront être utilisés entièrement dans les départements où seront les usines de production de force. Il faut se préoccuper de porter au loin cette force pour une bonne utilisation dans l'intérêt de la nation tout entière. Le problème est d'importance, et je considère comme un très grand honneur de l'avoir examiné et d'en avoir indiqué la solution, avec mon ami Claveille, lors de mon passage aux travaux publics.

Le transport des forces

» Pour transporter la force au loin, il faut un réseau considérable. Par les progrès actuels de la science, ce transport est possible sans trop de déperdition de force par des lignes à courant continu de cent mille volts ou plus. Mais la construction de ces lignes coûte un prix très élevé. J'en donnerai une idée en disant que pour transporter toute la force du bassin, il faudra dépenser une somme à peu près égale à celle qu'il faudra pour l'équiper. Les deux problèmes ont donc la même importance financière. L'aménagement de la force et son transport sont deux problèmes jumeaux qu'il faut résoudre en même temps.

» La solution est toute trouvée. C'est par l'électrification de nos chemins de fer. Jetez les yeux sur les deux cartes que je vous présente. Dans l'une, vous y verrez, représentées en traits noirs, les lignes de 3,500 kilomètres du réseau P.-O., et dans l'autre, celles des 3,300 kilomètres du réseau du Midi qui vont être électrifiées. Vous voyez, en quelque sorte, deux gigantesques toiles d'araignée dans lesquelles circulent les millions de chevaux vapeur du bassin de la Garonne. Elles ont, en effet, au moins deux points communs, Toulouse et Agen. C'est dire qu'on pourra, indifféremment, faire passer dans les deux réseaux la force venant du plateau central, celle venant des Pyrénées ou celle venant des montagnes de l'est du bassin.

» Or, toute cette force ne sera pas utilisée par les chemins de fer : le Midi et l'Orléans en prendront à peine le dixième. Le reste pourra être laissé dans les départements traversés

Captation au passage

» Ces départements auront un moyen très simple. Lorsqu'un ligne de transport de force (ou, pour employer le mot technique, un feeder d'alimentation) de la Compagnie de chemin de fer les traversera, ils n'auront qu'à brancher un fil, une sorte d'arête de poisson, sur le feeder avec un compteur, et voilà le département pouvant être concessionnaire d'un certain nombre de kilowatts-heure par an pour les utiliser au mieux de ses besoins industriels (grande industrie ou industrie rurale). Le département devra dès lors construire une sous-station pour transformer le voltage du courant, et un réseau départemental pour apporter la force motrice dans toutes les communes. Et il couvrira facilement ses frais de construction par les subventions de l'Etat et la différence de prix entre le kilowatt-heure acheté et vendu par lui.

Appel aux Conseils généraux

» Mais, pour atteindre ces grands et féconds résultats, il ne faut pas que les départements et les communes s'imaginent qu'ils obtiendront ces concessions de kilowatts sur le feeder s'ils n'agissent pas tout de suite et s'ils ne savent pas s'entendre pour une action concertée.

» Si les départements ne faisaient rien, les chutes s'équiperaient en dehors d'eux. Elles seraient aménagées par de puissantes individualités ou d'importantes Sociétés, qui auraient ainsi un monopole de fait pour la production et la vente de l'énergie électrique. Et une fois cette emprise opérée, les départements et communes seraient sous la domination complète de ceux qui auraient monopolisé la production et la distribution de l'énergie électrique de nos chutes d'eau.

» Il est donc nécessaire que dès la session prochaine, les Conseils généraux intéressés s'occupent de cette importante question. Déjà les neuf départements intéressés par l'aménagement de la Dordogne vont être appelés à nommer une commission interdépartementale pour essayer d'arriver à la constitution d'une *Société unique* pour l'aménagement et la distribution des 450.000 chevaux-vapeur de la Dordogne, société dans laquelle ils entreraient avec l'Etat et la Compagnie des chemins de fer d'Orléans.

» Il faut que ces départements, et les autres, s'emparent aussi de la question générale de l'aménagement des forces du bassin de la Garonne et demandent d'ores et déjà : 1° qu'on leur accorde, par priorité, des concessions s'ils veulent aménager eux-mêmes, seuls ou en s'unissant, des chutes; 2° qu'on leur donne un droit de priorité sur la force électro-motrice qui passera dans le réseau d'électrification, en indiquant le quantum de la force qui sera cédée et son prix, qui tiendrait compte d'une part du prix de revient aux bornes de l'usine de production, d'après le prix d'aménagement de la chute, et, d'autre part, du prix du transport de la force en majorant le kilowatt proportionnellement à la distance de transport.

» Si tous les départements font ainsi entendre leur voix auprès des pouvoirs publics, leur cause est gagnée !

» — Ce sera, Monsieur le Député, la plus belle victoire de la paix. »

Sur cette conclusion, j'ai remercié M. Cels. Ainsi, à chaque siècle, les Français ont l'occasion d'être les plus grands parmi les peuples. Saisiront-ils celle-là ? Nous sommes heureux de poser la question au patriotisme éclairé des Conseils généraux et municipaux.

Henri SABARTHEZ.

L'AFFAIRE BESSARABO

La mort du premier mari

Paris, 8 août. — Le juge Bonin continue à enquêter sur les circonstances de la mort de M. Jacques, premier mari de Mme Bessarabo. La lettre du suicidé, dont nous avons parlé, n'a pu être retrouvée; il est bien établi par un témoin, la concierge, que Mme Bessarabo montra le mot où M. Jacques donnait les motifs de sa mort volontaire, mais le document n'a pas été versé aux archives de la police.

LA MALLE N'A ETE DESCENDUE QUE LE MATIN DU CRIME

Paris, 8 août. — Au sujet de la préméditation, d'après la première déclaration d'une bonne, la malle aurait été descendue deux jours avant le crime. Mais il a été reconnu aujourd'hui qu'elle avait été descendue du grenier le matin qui a suivi le crime, ce qui corrobore les déclarations de Mlle Paule Jacques.

PERQUISITION A LA MAISON DU CRIME

Paris, 8 août. — Sur mandat de M. Bonin, juge d'instruction, une perquisition a été opérée hier matin au domicile de M. Bessarabo, square La Bruyère.

Il était dix heures environ quand les automobiles arrivèrent. Comme cette descente de justice n'avait point été annoncée, la meurtrière put descendre de voiture sans trop être l'objet de la curiosité publique. Mais le bruit se répandit bien vite qu'elle était là, et alors ce fut la cohue à l'entrée du square.

Mme Bessarabo, toujours hautaine, semblait très à l'aise, très maîtresse d'elle-même, elle assista à la perquisition à laquelle se livra M. Faralicq, donnant d'une voix naturelle toutes les explications qu'on lui demandait; jusqu'au bout elle conserva l'attitude de la femme qui n'a d'autre souci que celui d'expliquer et d'atténuer son acte, n'élevant aucune protestation, ne récriminant contre aucune des hypothèses qu'on émettait.

Sous la surveillance du magistrat, les inspecteurs parcoururent une à une toutes les pièces, fouillant minutieusement tous les meubles et saisissant quantité d'objets qu'au fur et à mesure on plaçait sous scellés. On arriva enfin dans la chambre du crime, où Mme Bessarabo fut invitée à raconter, en l'expliquant, comment le drame s'était déroulé.

La meurtrière refit le récit que l'on connaît, simplement, sans manifester la moindre émotion. On découvrit un élégant peignoir bleu lui appartenant, dont l'une des manches paraît être tachée de sang. On saisit un matelas qui a dû être ensanglanté, dont on a lavé et repassé la toile avec tant de précipitation que le fer trop chaud l'a roussie.

Une correspondance volumineuse alla rejoindre les autres objets saisis ainsi que des manuscrits et de nombreux livres.

Parmi ceux-ci un livre de poésies avec ce titre et cette dédicace :

« Complaintes de guerre. Dédié à mon cher mari, Georges Bessarabo. »

Au cours de cette opération, les policiers se sont efforcés de déterminer comment le crime fut perpétré et s'il était possible d'établir ou d'écarter la préméditation, si M. Bessarabo fut tué pendant son sommeil, ce qui paraît probable; enfin quelle est la part de complicité de Mlle Paule Jacques. On sait que cette dernière a déclaré que, réveillée par le bruit de la détonation, elle courut vers la chambre de sa mère; celle-ci l'avait empêchée d'entrer. Mais, par le jeu des glaces, la jeune fille, d'un rapide coup d'œil, avait pu se rendre compte de ce qui s'était passé.

On a vérifié par la disposition des meubles et des glaces. Les dires de Mlle Jacques, qui, à ce point de vue tout au moins, ont été reconnus exacts.

Tandis que les inspecteurs poursuivaient leurs recherches, la meurtrière écrivait de nombreuses lettres. Après quoi elle se mit à faire du crochet.

Mlle Paule Jacques est restée hier dans sa prison; elle écrit ses mémoires.

Revue de la presse

L'heure critique

Le chef du gouvernement français et celui du gouvernement britannique se rencontrent une fois de plus aujourd'hui en une heure critique :

« Encore et toujours, dit le **Figaro** (M. Jacques Roujon), c'est l'éternelle question allemande qui se pose, c'est elle qu'il faut résoudre d'abord. »

L'Echo de Paris :

« A l'offensive militaire qu'elle envisage, la Prusse joint l'offensive diplomatique suivant des méthodes qui rappellent Frédéric II et Bismarck.

» Cette attitude comminatoire en face de la Pologne, cette arrogance nouvelle jusque dans les anciens errements que l'on perpétue, cet insolent effort qui se sert d'une catastrophe européenne comme d'un tremplin et de la menace qui pèse sur la civilisation comme d'un moyen de chantage, ont décidé le gouvernement français à choisir l'heure présente pour parler net.

» Tout se tient en effet dans cette longue suite d'intrigues. Ce qui est en jeu pour la France, ce n'est plus tel ou tel traité, c'est la paix. Ce ne sont plus le charbon, les indemnités, l'équilibre européen, la Pologne ou toute autre question particulière que l'on discute. Nous avons acquis la certitude définitive que derrière le spectre rouge se tient encore le même poing ganté de fer qui nous menaça si souvent, et il ne nous plaît pas d'attendre son heure, ni de devenir la victime de nos retards. »

Le Matin :

« Cette fois nous espérons voir sortir de la conversation franco-anglaise non seulement une réponse précise aux Soviets, mais une définition claire de la politique de l'Entente à l'égard de la Russie. L'heure n'est plus aux improvisations ni aux fantaisies. Les sautes de M. Lloyd George, il faut bien le reconnaître, ne constituent pas plus un plan d'action que les métaphores de M. Clemenceau l'an dernier. La diplomatie bolcheviste se joue avec art parmi ces incertitudes. »

La République Française (M. Louis Latapie) :

« La Pologne n'a été ressuscitée que pour jouer le rôle de contrepoids à l'est de l'Allemagne. Si elle disparaissait, l'équilibre serait rompu. La menace permanente de l'Allemagne dominatrice deviendrait intolérable. »

La paix était-elle possible en 1917 ?

La question se pose après les récentes publications sur les négociations Armand et Revertera et sur les déclarations du roi Alphonse XIII à notre attaché militaire.

A cette question, M. Emile Buré, familier de M. Briand et attaché alors à son cabinet, répond : non.

« L'Autriche, dit-il, dans l'**Eclair**, avait certes grande envie de se détacher de l'Allemagne, mais elle ne le pouvait pas à cette époque. Le gouvernement de Berlin, qui n'ignorait rien des influences susceptibles de s'exercer contre lui à Vienne, avait pris les précautions les plus minutieuses pour que les armées autrichiennes ne pussent jamais séparer leur cause de celle des armées allemandes.

» Dès 1916, M. Briand avait vu se dresser contre lui une furieuse coalition formée de défaitistes, d'ambitieux sans vergogne et de politiciens froussards qui l'empêchèrent d'exercer librement le pouvoir. Sans elle il eût peut-être pu, en combinant adroitement les opérations militaires et diplomatiques, abréger sensiblement la durée de la guerre. Mais les négociations avec l'Autriche n'étaient pas sans danger, elles pouvaient nous amener à entrer en pourparlers avec l'Allemagne alors triomphante et occupant une large bande de notre territoire.

» L'Allemagne, c'est vrai, nous fit en 1917 des propositions qui, aujourd'hui encore, hélas ! nous paraissent avantageuses, mais elle ne les eût jamais tenues, nul ne peut en douter désormais en voyant le cas qu'elle fait du traité qu'elle a signé pourtant en pleine défaite.

» Si nous avions eu la faiblesse de lui consentir un armistice, elle l'eût rompu au moment le plus favorable pour elle, et nous étions désarmés. Les socialistes et nombre de radicaux-socialistes proclamaient alors que la victoire des armées de l'Entente était impossible, et on juge par là de l'atmosphère dans laquelle se seraient déroulées les négociations.

» Qui peut penser au surplus que l'Allemagne eût accepté de perdre le bénéfice de ses succès militaires en évacuant nos pays envahis et en nous permettant d'occuper l'Alsace et la Lorraine qu'elle nous offrait ? Elle ne nous aurait permis de traiter, on peut en être assuré, qu'en parfait état d'infériorité et avec la ferme et raisonnable conviction que notre gouvernement démocratique était à jamais incapable de reprendre la guerre une fois l'élan de ses troupes brisé.

» En voyant ce que la victoire de nos armées nous a donné à Versailles, nous pouvons aisément imaginer ce qu'eût été la paix de compromis rêvée par le péremptoire Cachin et les unifiés. »

L'addition fatidique

L'impératrice Eugénie, conte l'**Opinion**, se trouvant il y a une vingtaine d'années dans un salon avec quelques intimes, demanda de quoi écrire, et inscrivit sur une carte son nom, Eugénie, suivi des initiales de son mari, N. L. B. Puis, sous chaque lettre, elle écrivit le numéro correspondant à cette lettre dans l'alphabet : 5, 21, 7, 5, 14, 2, 5, 14, 12, 2. De ces chiffres elle fit une addition qui donna 94, et, souriant tristement, elle remarqua : « 94 ! Je mourrai âgée de quatre-vingt-quatorze ans ! »

Et sa prophétie s'est réalisée.

LA GUERRE RUSSO-POLONAISE

M. Millerand et le maréchal Foch sont arrivés à Hythe

Leur entrevue avec M. Lloyd George a pour but d'empêcher la Russie bolcheviste de démembrer de nouveau la Pologne avec la complicité de l'Allemagne et de remettre en question le Traité de Versailles

Paris, 8 août. — *L'arrêt de l'armée des Soviets n'a été que momentané. A moins de rétablissement militaire du fait de l'armée polonaise du Sud transportée au Nord, et ressemblant dans une certaine mesure à la bataille de la Marne, Varsovie pourrait être occupée cette semaine par les bolcheviks.*

Cette situation tragique peut être modifiée si la Conférence de Hythe parvient à obtenir un armistice du gouvernement bolcheviste. L'optimisme régnant dans les milieux officiels britanniques montre que cette éventualité est possible.

Mais le problème posé dans l'entrevue des premiers ministres de France et d'Angleterre, assistés des commandants en chef de leurs armées, dépasse de beaucoup la question orientale. En effet, il ne s'agit pas seulement d'empêcher un nouveau démembrement de la Pologne par la complicité de l'Allemagne et de la Russie bolcheviste, mais encore de ne pas consentir la destruction du traité de Versailles.

Il n'est plus douteux, en effet, qu'un traité a été conclu entre le gouvernement du Reich et Kopp délégué des Soviets à Berlin, aux termes duquel l'Allemagne aurait mandat de réorganiser la Russie et recevrait libre communication avec ce pays à travers la Pologne. En échange, les bolcheviks exigeraient des alliés l'admission de l'Allemagne à la Conférence de Londres.

C'est la révision du traité de Versailles, que tente l'Allemagne en supprimant la Pologne. En même temps, le Reich provoque les grèves dans le bassin de la Sarre qui peuvent entraver une concentration éventuelle de nos armées dans la région de Mayence, et qui suspendent tous les envois de charbon à la France.

On nous refuse les satisfactions naguère promises dans l'incident du drapeau du 14 Juillet. On envoie une Note comminatoire à la Pologne sur une prétendue agitation des nationalistes polonais contre les Allemands dans les territoires cédés. On concentre des troupes en Prusse orientale pour être prêt à saisir la Posnanie si l'occasion se présente.

Il est à présumer qu'en présence de faits graves les chefs des gouvernements français et britannique s'occuperont surtout de l'attitude menaçante de l'Allemagne, qui cherche sa revanche avec l'appui des armées bolchevistes.

Hythe, 8 août. — Après avoir passé la nuit à Boulogne, MM. Millerand et le maréchal Foch se sont embarqués ce matin, à huit heures, à bord de l'avisé « Meuse », avec les personnalités qui les accompagnaient : M. Berthelot, directeur des affaires politiques, et le colonel Chargely, expert pour les questions russes; M. Quarteron, chef adjoint du cabinet; le général Desticker, M. Camerlynck, interprète du Conseil suprême.

Par un temps superbe, la traversée s'effectua sans incident. L'équipage de la « Meuse » est composé en ce moment en grande partie d'élèves de l'Ecole navale faisant leur stage de navigation.

Les officiers du bord les ayant présentés au maréchal Foch, celui-ci leur fit une causerie familière sur le pont, leur parlant de la marine, de son rôle pendant la guerre et son avenir.

M. Lloyd George qui, lors des deux dernières visites de M. Millerand à Hythe, l'avait attendu dans la villa de sir Philip Sassoon, était venu cette fois au-devant de son collègue français accompagné de lord Curzon, de l'amiral Beatty, du général de La Panouze, attaché militaire, et de M. Avenel, conseiller financier.

Les deux premiers ministres se serrèrent longuement la main et se mirent à causer amicalement, tandis qu'une compagnie d'infanterie britannique avec musique rendait les honneurs. L'amiral Beatty et le maréchal Foch la passèrent en revue.

Des fleurs furent offertes au maréchal que la foule acclama chaleureusement, ainsi que M. Millerand.

Puis toutes les personnalités françaises et britanniques prirent place dans des automobiles qui les emmenèrent à Lympne, à la villa de sir Philip Sassoon, où aura lieu la Conférence, et où M. Millerand et le maréchal passeront la nuit.

La réponse de Moscou se fait attendre

Hythe, 8 août. — On assure à Hythe que les délégués commerciaux des Soviets n'ont pas reçu encore la réponse attendue de Moscou, sur laquelle les chefs de gouvernement alliés doivent délibérer aujourd'hui.

Les plénipotentiaires polonais sont arrivés dans les lignes russes pour négocier la paix

Varsovie, 8 août. — Les plénipotentiaires polonais ont traversé les lignes bolchevistes en arborant le drapeau blanc samedi après-midi, se rendant à Minsk pour discuter les conditions de paix et d'armistice. Les Polonais sont autorisés à prendre toute décision relative à la cessation des hostilités, mais ils ont la mission de s'opposer à ce que les soviets s'ingèrent dans les affaires intérieures de la Pologne, ce qui revient à empêcher les soviets d'établir le régime bolcheviste en Pologne. Les négociations commenceront ce matin dimanche. Les autorités sont préparées pour partir le plus tôt possible. Cependant, les rouges continuent leur avance et bombardent lourdement dans tous les secteurs. (Service spécial de la « Chicago Tribune ».)

Optimisme britannique

Londres, 8 août. — Les membres de la mission britannique partis pour la Conférence de Hythe se montrent optimistes au sujet de la façon dont se termineront les affaires de Russie. On estime que la réponse de Moscou à la Note britannique va certainement arriver en temps utile. On attribue le sentiment d'optimisme au bon effet produit par la Note de M. Kameneff. Celui-ci et M. Krassine ont démontré leur sincérité d'une façon satisfaisante mais il reste à savoir si ce sont des plénipotentiaires, et s'ils représentent réellement les vues de Moscou, ou bien si leurs chefs les désavoueront. On fait cependant grand fond sur l'autorité dont jouit M. Kameneff dans les milieux soviétiques, et l'on semble croire qu'il l'aura employée à obtenir de son gouvernement une réponse satisfaisante ou tout moins une réponse qui autorise les négociations.

Le Premier britannique a de bonnes raisons de croire que Lenine fait tout son possible pour la paix. Il se rend compte que la plus grand danger pour le gouvernement des Soviets est la venue possible d'un dictateur militaire, et sait aussi que la paix est ce dont la Russie a le plus besoin.

Les facteurs inquiétants sont : 1. Que l'armée russe est bien près de Varsovie, et qu'il est peut-être difficile de l'arrêter, quoiqu'il y ait les difficultés des transports à prendre en considération; 2. qu'une mauvaise impression a été créée par l'établissement d'un Soviet à Bialystock, ce qui laisserait croire que la capture de Varsovie serait le premier pas vers la bolchevisation de la Pologne; 3. que la Note de M. Kameneff du 5 août ne tient aucun compte du fait que la Note des alliés rédigée à Boulogne suggérait la conclusion d'armistice purement militaire, les négociations de paix devant se poursuivre ensuite Londres.

La presse anglaise

Londres, 8 août. — Seuls les rares journaux paraissant le dimanche commentent la situation.

L'« Observer » déclare que c'est une erreur de ne pas voir que la Russie tout entière, sans distinction de partis, est unie contre les ambitions polonaises : « La Russie, poursuit ce journal, restera toujours un puissant Etat de 150 millions d'habitants, et toute action qui provoquerait une hostilité durable du peuple russe tout entier ferait le jeu du militarisme allemand. »

Tous les moyens de conciliation, estime l'« Observer », doivent être épuisés avant qu'un coup de feu soit tiré, et ce n'est que si les bolcheviks refusent d'évacuer la Pologne que l'on devra recourir au blocus de la Russie. M. Lloyd George aura alors l'appui du pays tout entier.

La « Weekly Dispatch » estime que le sort de la Pologne est d'un intérêt vital pour la Grande-Bretagne ainsi que pour toutes les autres nations en faveur du maintien du traité de Versailles : « Si les décisions qui vont être prises, ajoute ce journal, assurent le maintien de ce traité, la guerre, avec toutes ses souffrances et ses pertes, n'aura pas été gagnée en vain. »

L'organe socialiste le « Daily Herald », paraissant exceptionnellement aujourd'hui dimanche, par suite, dit-il, de la gravité de la situation, écrit : « Travailleurs, si les alliés se déclarent aujourd'hui pour la guerre plutôt que de conclure une paix honorable avec une république socialiste, que le travail cesse complètement demain dans le pays tout entier ! Empêchez la guerre par la grève ! »

La note comminatoire de l'Allemagne à la Pologne

Berlin, 8 août. — Voici le texte de la note comminatoire que l'Allemagne a envoyée à la Pologne :

« Dans ces derniers temps se sont multipliées les informations suivant lesquelles dans les territoires cédés à la Pologne une vive agitation est menée par les éléments nationalistes polonais contre les habitants de race allemande. Sur divers points, des violences se sont déjà produites contre des Allemands. Certains fonctionnaires polonais ont contribué par leur attitude à aggraver les heurts entre les deux nationalités; même des représentants de la Croix-Rouge ont été arrêtés et victimes de perquisitions.

» L'émotion provoquée par ces incidents, tant du côté allemand que du côté polonais fait craindre une nouvelle aggravation des conflits et, par suite, des rencontres sanglantes, si le gouvernement polonais ne met pas immédiatement un terme à l'action d'éléments turbulents.

» Le ministre d'Allemagne à Varsovie a, en conséquence, reçu l'instruction d'appeler la très sérieuse attention du gouvernement polonais sur ce danger et de le prier de prendre des dispositions de nature à éviter une aggravation des frictions entre les deux nationalités. »

L'évacuation de Varsovie

Saint-Sébastien, 8 août. — Le ministre des affaires étrangères a reçu samedi des nouvelles de Varsovie annonçant que le corps diplomatique a pris ses dispositions pour transférer le personnel et les archives des légations à Posen, les chefs des missions restant à Varsovie. Le ministre a également reçu des nouvelles de Prague disant que le ministre des affaires étrangères tchéco-slovaque pensait partir pour Bucarest et Belgrade chargé d'une importante mission, mais qu'il ajournera son départ de huit jours par suite de la situation de la Pologne et de la crainte de l'occupation de Varsovie par les bolcheviks.

Une proclamation des défenseurs de Varsovie

Varsovie, 8 août. — Le comité chargé d'organiser la défense de la ville vient d'adresser aux habitants la proclamation suivante :

« Citoyens de Varsovie,

» L'ennemi n'est plus qu'à quelques verstes de Varsovie, la capitale de la Pologne est menacée. Resterez-vous inactifs et voulez-vous vous conduire en esclaves ? Jamais ! L'héroïque Lemberg a su lever pour sa défense des milliers de volontaires, et à l'heure du danger toute la ville était en armes. Varsovie qui a dans son histoire tant de pages glorieuses, doit suivre l'exemple de Lemberg; que tous les citoyens concourent à la défense de la capitale. Le moment est venu. Il n'y a plus à hésiter. La guerre à outrance et la victoire ou l'esclavage. Varsovie ne se rendra pas.

» Citoyens, aux armes ! »

Remerciements des paysans polonais à la mission française

Varsovie, 8 août. — Les représentants des cercles ruraux de Varsovie représentant une population de 40,000 paysans ont envoyé au général Henrys, chef de la mission française, l'adresse suivante :

« Les représentants des cercles ruraux des paysans du district de Varsovie expriment leur vénération, leur admiration et l'expression d'une éternelle reconnaissance pour les secours héroïques et chevaleresques que nous prêtent en des moments si difficiles les officiers de la mission française. »

Appel des socialistes polonais aux socialistes occidentaux

Varsovie, 8 août. — Le journal « Robotnik » (l'Ouvrier) publie un appel adressé par les socialistes polonais aux socialistes de l'Occident :

« Dès le début de son existence, dit cet appel, le Soviet de Moscou n'a omis aucune occasion d'envahir les pays limitrophes et d'y imposer son régime à coups de mitrailleuses et de piques cosaques.

« L'armée rouge, confiée aux généraux tsaristes et encadrée d'Allemands, dégénère en une horde aveugle tendant à rétablir par des conquêtes l'ancien empire russe, complice et allié des hobereaux de la vieille Prusse. Cela n'éveille-t-il pas dans vos cœurs des craintes au sujet de l'avenir de la démocratie et du socialisme ?

» Les troupes soviétiques marchent sur Varsovie précédées des radios de Tchitcherine annonçant le triomphe de la révolution sociale. Ces radios sont autant de mensonges. Ils ne peuvent dissimuler le fait que le gouvernement de Moscou a envahi la terre libre de Pologne pour dicter à notre peuple une paix de violence.

» Camarades, au nom du socialisme et de la fraternité de tous les prolétariats, nous vous demandons de vous opposer au meurtre qui va s'accomplir sur notre nation et que commet un prétendu gouvernement révolutionnaire sous lequel couvent déjà les germes mortels de la réaction et du militarisme effrénés. »

L'aile droite bolcheviste aurait percé le front polonais

Londres, 7 août. — Un télégramme du correspondant de l'« Evening News » à Varsovie, non daté, dit que les troupes polonaises se retirent sur tout le front entre la rivière Bug et la frontière de la Prusse orientale. Les lignes bolchevistes sont maintenant à plusieurs kilomètres à l'ouest d'Ostrovo et d'Ostrolenka et les patrouilles rouges ont fait leur apparition à 45 kilomètres de Varsovie.

Cette avance rapide de l'aile droite bolcheviste est due principalement à une percée des lignes polonaises par un corps de cavalerie russe fort de 2,500 sabres. La position de ce corps est inconnue pour le moment.

Dans les milieux militaires, on s'attend à ce que les bolcheviks essaient de forcer le passage de la Vistule à l'ouest de Cracovie, et de couper ensuite les lignes ferrées de Cracovie, Dantzig et Posen, rendant de la sorte l'évacuation de la capitale inévitable.

La Chambre italienne discute la politique étrangère

Rome, 7 août. — La Chambre a poursuivi aujourd'hui la discussion sur la politique étrangère.

M. Salvemini a déclaré que la Pologne doit être indépendante, mais qu'elle doit abondonner ses visées impérialistes. Parlant ensuite longuement de Fiume, il s'est déclaré partisan d'un accord avec les Yougo-Slaves.

Le député Philipson se montre inquiet de la politique orientale pratiquée par la France et par l'Angleterre, ainsi que de leur interprétation de la théorie des mandants. Il déplore l'absence de toute politique italienne en Asie mineure, puis, parlant de l'occupation de Damas par les troupes françaises, il se montre étonné de ce qu'il appelle un « revirement ». Car il assure que tous les actes des autorités

AU CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

Les mandats sur les colonies allemandes

Saint-Sébastien, 6 août. — Les mandats coloniaux, ou plutôt les mandats sur les territoires coloniaux perdus par l'Allemagne et les contrées qui échappent à l'autorité ottomane, ont fait l'objet d'un sérieux examen, au conseil de la Société des nations. Question, qui, du fait même des généralités insérées dans le pacte, à la place des précisions qui auraient été indispensables, n'était pas d'une clarté absolue. L'article 22 du pacte qui est la base même, la charte des territoires libérés, dit que le sort des contrées enlevées aux vaincus sera confié à des puissances mandataires. « Mais, spécifie le texte, le caractère du mandat doit différer selon le degré de développement du peuple, la situation du territoire, ses conditions économiques et toutes autres circonstances analogues. Certaines communautés qui appartenaient autrefois à l'empire ottoman ont atteint un degré de développement tel que leur existence, comme nations indépendantes, peut être provisoirement, à la condition que les conseils et l'aide d'un mandataire guident leur administration jusqu'au moment où elles seront capables de se conduire seules. Le degré de développement où se trouvent d'autres peuples, spécialement ceux de l'Afrique centrale, exige que le mandataire y assume l'administration du territoire à des conditions qui, avec la prohibition d'abus tels que la traite des esclaves, le trafic des armes et celui de l'alcool, garantiront la liberté de conscience et de religion, sans autres limitations que celles que peut imposer le maintien des bonnes mœurs et de l'ordre public et l'interdiction d'établir des fortifications ou des bases navales et militaires et de donner aux indigènes une instruction militaire. »

En outre, le texte détermine qu'il y a des territoires tels que le Sud-Ouest africain et certaines îles du Pacifique austral qui, par suite de la faible densité de leur population, de leur superficie restreinte, sous la réserve des garanties dues à la population indigène, ne sauraient être mieux administrées que sous les lois du mandataire.

Il semble, à peser les termes de ces considérations, que les auteurs du pacte pourraient être embarrassés si on leur demandait à quoi se reconnaît un peuple incapable de se gouverner. Des populations nègres de l'Afrique, dénommées « sauvages » par les conquérants qui voulaient se substituer à elles, avaient leurs lois et leurs usages, dont elles s'accommodaient lorsque les Allemands, pour ne citer qu'eux, les massacraient au nom de la civilisation dont ils étaient, disaient-ils, les plus parfaits représentants.

Par bonheur, c'est en invoquant une civilisation plus douce que la Ligue des nations entend agir, après avoir dégagé les principales directives qui régissent le mandat et les mandataires. Il a été établi, en conséquence, que les auteurs du pacte ont voulu éviter que les territoires et colonies qui, à la suite de la guerre, ont cessé d'être sous la souveraineté des Etats qui les gouvernaient précédemment, fussent distribués entre les vainqueurs comme du butin de guerre.

L'idée que la Société des nations distribue des mandats aux nations est une conception erronée qui n'a pu naître que de l'imprécision du pacte à ce sujet. En fait, le traité de Versailles s'est borné à remettre aux puissances alliées et associées les territoires des protectorats allemands en leur laissant le soin de décider entre elles le sort de ces territoires. Cette absence de netteté dans le programme de la marche à suivre a évidemment pesé sur les retards dont on s'aperçoit aujourd'hui. Après étude, il appert que la Société des nations devra considérer, avec les puissances associées et alliées, quels sont les différents régimes des mandats qu'il convient de donner aux territoires cédés par l'Allemagne. Une fois le régime du mandat établi dans chacun de ces territoires, les puissances mandatrices devront remettre à la Société des nations un rapport annuel sur la situation des pays qu'elles ont la charge d'administrer. Il s'agit, en somme, d'une tutelle morale exercée par la Ligue des nations sur celles d'entre ces dernières à qui sera dévolu le rôle d'administrateurs délégués. A cet effet, la Société des nations constituera une commission internationale qui aura à connaître des litiges soulevés, s'il en existe, et qui, en tout cas, veillera sur les gouvernements coloniaux par procuration.

Au sujet de cette commission des mandats, il faut noter que la Hollande, par la plume de son ministre des affaires étrangères, écrivant à M. Léon Bourgeois, a manifesté le désir qu'elle avait d'y occuper un siège. Le ministre des Pays-Bas dit notamment : « Vous connaissez notre pays, vous connaissez nos traditions et les principes qui nous inspirent, et vous n'ignorez pas que nous avons fait et que nous faisons de notre mieux pour en réaliser l'application dans notre vaste empire colonial où notre régime s'inspire d'idées larges et honnêtes.

En attendant que soit réglée, entre la Société des nations et les puissances, la distribution des mandats, le conseil réuni à Saint-Sébastien a retrouvé, dans le dossier de la question les protestations de la France et du Japon concernant la volonté des Anglais et des Australiens de n'admettre au Cameroun et dans les îles du Pacifique que des visages blancs. La France estime qu'elle doit à ses troupes noires de ne pas admettre cet ostracisme de la couleur, et le Japon, à qui on ne demanda pas la teinte de peau de ses nationaux lorsqu'il entra dans la guerre, ne saurait souffrir une diminution de ses droits.

Emile THOMAS.
(La IVe République).

DÉPÊCHES DE LA NUIT DERNIÈRE

Les Soviets invitent la Roumanie à traiter

Londres, 7 août. — Le gouvernement russe a adressé au gouvernement roumain un radiotélégramme dans lequel il se déclare prêt à reprendre les pourparlers avec la Roumanie pour résoudre les questions territoriales et économiques pendantes. Le gouvernement des soviets propose Kharkof comme lieu de la conférence.

N. D. L. R. — Des offres bolchevistes assez vagues avaient déjà été faites à la Roumanie pendant le ministère Vaïda. Le gouvernement roumain y avait alors répondu de manière à ne prendre ni un engagement ferme ni l'initiative d'un refus. La nouvelle communication des Soviets est évidemment destinée à rassurer le gouvernement roumain au moment où les troupes bolchevistes ont entamé la Galicie, et à prévenir ainsi une coopération éventuelle de la Roumanie et de la Pologne.

Les bolcheviks auraient repris l'offensive en Crimée

Zurich, 6 août. — Un radiotélégramme de Moscou donne les renseignements suivants sur les opérations militaires :

« Dans la région de Sedlek, combats acharnés. Dans la région de Brest-Litovsk, on a occupé Terespol. La cavalerie a battu l'ennemi au nord-est de Brody. Elle avance vers Lecknoff. Nous vons atteint la rivière Strypa et occupé les localités de l'est. » Dans le secteur de Crimée, nous avons repris l'offensive et occupé Alexandrowski.»

L'entente est complète entre l'Allemagne et les Bolcheviks

Berlin, 7 août. — En dépit des démentis officiels allemands aussi bien que russes, il ne saurait être nié aujourd'hui qu'il existe entre Berlin et Moscou une liaison, pour ne pas dire une entente, dirigée contre la Pologne et même contre les alliés.

Dans les milieux russes résidant à Berlin on le déclare franchement d'ailleurs, et l'organe démocratique de langue russe paraissant dans la capitale allemande, le « Golos Rossiy », avouait que dans les négociations de paix avec les Polonais les Soviets jetteraient sur le tapis la question de la revision du traité de Versailles concernant les frontières futures entre l'Allemagne et la Russie, le corridor polonais et les clauses économiques susceptibles d'entraver la liberté commerciale de l'Allemagne.

On confirme, d'autre part, que le gouvernement allemand est décidé à répondre à la demande de passage des troupes alliées en suscitant la grève générale des chemins de fer. Les préparatifs en vue de cette grève sont déjà terminés, et on assure qu'il ne sera même pas reculé devant des actes de sabotage tels que la destruction des ponts et des voies ferrées.

Les Allemands de Dantzig passent leurs armes aux bolcheviks

Christiania, 7 août. — Le comité central bolcheviste allemand de la Prusse orientale a donné l'ordre à ses organisations de faire passer aux bolcheviks toutes les armes et les munitions qu'elles possèdent. Les Allemands de Dantzig, de Lyck, de Schneidemuhl et de Thorn ont été avisés de se prêter à cette contrebande. Le comité fait savoir que les bolcheviks s'engagent à faire accorder à Dantzig, au couloir polonais et à la province de Pomerole (Poméranie polonaise) la complète autonomie.

N. B. — Cette opération qui consiste à livrer aux bolcheviks les armes accumulées en Prusse orientale ne peut se faire sans la complicité du gouvernement allemand.

La Tchéco-Slovaquie veut rester neutre

Prague, 7 août. — M. Bènes, ministre des affaires étrangères tchéco-slovaque a fait la déclaration suivante à propos de la solution adoptée pour l'affaire de Teschen :

« La politique extérieure de la Tchéco-Slovaquie s'explique par la compréhension du besoin de paix. Notre politique est pacifique envers tous nos voisins et envers la Russie dans l'intérêt de l'Europe entière. Nous affirmons notre point de vue de non intervention et de neutralité dans la guerre actuelle de la Russie et dans toutes les affaires russes en général. »

L'incident du drapeau français à Berlin

Berlin, 7 août. — M. de Marcilly, qui remplace actuellement l'ambassadeur de France, absent, aurait déclaré jeudi au docteur Simons que la France exige la punition de l'officier qui commandait la compagnie chargée de rendre les honneurs au drapeau français, et qui ordonna à ses soldats de chanter le « Deutschland uber alles ».

La guerre russo-polonaise

Les conditions que met la Pologne à engager des pourparlers

Varsovie, 7 août. — Hier a eu lieu une conférence du conseil des ministres avec les délégués qui revenaient de Baranovitchi. Il a été décidé d'attendre la réponse à la note adressée par le gouvernement des Soviets avant le départ des délégués chargés de traiter la paix. La note du gouvernement polonais adressée hier à Moscou exprime en principe l'acceptation par le gouvernement polonais d'engager des pourparlers de paix avec les Soviets à Minsk, sous l'expresse condition que le gouvernement des Soviets acceptera en principe les conditions du gouvernement polonais et exigeant du gouvernement des Soviets la garantie que les délégués polonais auront la liberté de communiquer et la faculté de demeurer en contact télégraphiquement avec leur gouvernement.

Le blocus de la Russie n'est encore qu'éventuel

Londres, 7 août. — En ce qui concerne la nouvelle concernant le rétablissement du blocus, on explique que des instructions avaient été envoyées à cet effet aux commandants d'unités, mais ceux-ci doivent attendre un mot d'ordre de Londres avant de mettre ces mesures à exécution.

Le blocus conforme au pacte de la Société des nations

Paris, 7 août. — Le blocus de la Russie, au cas où celle-ci persisterait dans ses opérations contre la Pologne, est tout à fait conforme aux décisions inscrites dans le pacte de la Société des nations. Ce texte énonce, en effet, formellement dans ses articles 16 et 17 que si une nation ayant adhéré ou n'ayant pas adhéré à la Société des nations recourt à la guerre contre une nation y ayant adhéré — c'est le cas de la Pologne, — elle est « ipso facto » considérée comme ayant commis un acte de guerre contre tous les autres membres de la Société. Ceux-ci s'engagent alors à rompre immédiatement avec elle les relations commerciales ou financières, à interdire les rapports entre leurs nationaux et ceux de l'Etat en rupture de pacte, et à faire cesser les communications financières commerciales ou personnelles entre les nationaux de cet Etat et ceux de tout autre Etat membre ou non de la Société des nations.

Les alliés et les transports de troupes

Paris, 7 août. — Au sujet des bruits répandus en Allemagne, il importe de préciser que les alliés n'ont jamais manifesté à l'Allemagne, sous aucune forme, l'intention de transporter à travers le territoire allemand des troupes destinées à combattre sur le front polonais. Ce qui est exact, par contre, c'est que le gouvernement allemand a envoyé dernièrement une note aux alliés pour obtenir qu'on le prévienne quelque temps à l'avance lorsqu'on veut faire passer sur les lignes allemandes des trains destinés aux troupes alliées qui occupent les territoires plébiscitaires. De leur côté, les gouvernements alliés ont eu à se plaindre de plusieurs actes arbitraires et vexatoires qui ont été commis par les autorités allemandes ou par le personnel des chemins de fer allemands contre les trains réglementaires qui se dirigeaient vers les territoires de plébiscite. Ces actes font l'objet d'une note qui a été préparée à l'adresse du gouvernement allemand.

Les agitateurs allemands fomentent une grève dans la Sarre

Sarrebruck, 7 août. — La grève de la Sarre est fomentée par des agitateurs allemands. La grève des services publics qui a éclaté ici comme à dessein en l'absence momentanée de M. Rault, président de la commission de gouvernement, est l'œuvre d'agitateurs qui reçoivent leurs inspirations de Berlin. Les événements de Pologne les ont encouragés. La grève est destinée à empêcher que la Sarre soit dotée d'un cadre indépendant de fonctionnaires. Il s'agit d'obtenir que les fonctionnaires de la Sarre continuent à faire partie en fait du cadre prussien, ce qui est incompatible avec le fonctionnement de l'Etat indépendant qu'a institué le traité de Versailles. Certains groupements vont jusqu'à demander le renvoi des troupes françaises et le départ des juges et magistrats désignés par la Société des nations.

L'état de siège, sans être décrété officiellement, est appliqué en fait.

Sarreguemines, 7 août. — Une des raisons pour lesquelles les éléments pangermanistes ont excité à la grève actuelle est le remplacement prochain du mark par le franc dans le bassin minier. Les ouvriers y trouveront leur avantage, mais cette mesure peut entraîner des répercussions économiques pour le reste de l'Allemagne qui inquiètent les nationalistes.

On craint que la grève ne s'étende à toutes les régions occupées et on croit à une grève de solidarité des ouvriers.

LA VIE SPORTIVE

LES CRITERIUMS DE LA ROUTE

LA COURSE CYCLISTE Bordeaux-Paris et retour

(1,200 kilomètres)

organisée par l'" Echo des Sports " sous le patronage et avec le concours de la " Petite Gironde "

13, 14 et 15 AOUT 1920

Arrivée au Stadium de Bordeaux

Comme nous l'avons déjà indiqué, le nombre des engagés pour ces sensationnels manifestations, s'élève à 173, se répartissant comme suit :

Critérium des as

Epreuve de vitesse, 30; touristes-routiers, 20.. — Total, 50 engagés.

Critérium des Aiglons

Professionnels, 61; amateurs, 62. — Total, 123 engagés.

L'éloquence des chiffres est suffisamment grande pour qu'il soit utile d'insister sur le magnifique succès obtenu.

L'ORGANISATION A BORDEAUX

L'organisation bordelaise est en pleine activité. Et en raison des nombreux et gracieux concours qui nous sont venus de toutes parts, et parmi lesquels nous devons citer particulièrement celui de notre confrère « Sports », nous pouvons affirmer qu'elle sera absolument impeccable et contribuera largement au succès escompté.

Les voitures officielles

En plus de la magnifique Lucourt 20 HP de M. Avon, seront également sur la route pour l'organisation, une voiture américaine Alsace, 22 HP et une voiture électrique Milburg, mises aimablement à notre disposition par la Société industrielle franco-américaine.

Les primes

L'intérêt soulevé à Bordeaux par notre épreuve nous a valu déjà de nombreuses et intéressantes primes dont nous remercions bien vivement les aimables donateurs : café du Commerce, allée de Tourny 50 fr. au premier « as » girondin arrivant à Bordeaux; M. Faustin, messageries de Paris-Bordeaux, 25 fr. à l'Aiglon le plus malchanceux que désignera le jury; Wonderland bordelais, 10 fr.; Polerie Favreau et Tremblais, 10 fr.; Kina Michelock, 25 fr.; comité de l'Union Athlétique bordelaise, 20 fr.; café de la Place, place Saint-Projet, 20 fr., à répartir par le comité d'organisation à la catégorie des Aiglons; café Gaillard, 203, boulevard Emmanuel-III, 10 fr.; Royal Tea, rue Franklin 50 fr. au premier Aiglon girondin arrivant à Bordeaux; Loche, le sportif chapelier de la rue du Mirail, 10 fr. au premier Aiglon bordelais.

Toutes les primes doivent être adressées dans nos bureaux, à M. Cayrou, comité d'organisation de Bordeaux-Paris-Bordeaux.

LES CHAMPIONNATS DU MONDE

Victoire de l'amateur hollandais Peeters

Schilles classé en vitesse. — Dupuy éliminé

Anvers, 7 août. — La première journée des championnats du monde a obtenu un gros succès. Les épreuves réservées aux amateurs furent très disputées. Le Hollandais Peeters, vainqueur du Grand-Prix de Paris, triompha nettement de Johnson, mais le troisième compétiteur, l'Australien Halpin, creva aux 400 mètres et ne put disputer sa chance. Les Français furent éliminés dans leur série. Seul le Bordelais Lanusse parvint aux demi-finales et ne s'inclina que de peu devant l'Australien Halpin.

Les séries de professionnels ne qualifièrent qu'un seul Français, Schilles. Dupuy fut éliminé. La finale, qui se disputera demain semble devoir revenir à l'Australien Robert Spears.

Bellivier et Lanusse, battus dans leurs quarts de finale, disputent la finale du repêchage avec le Belge Doeghelinghx. Lanusse arrive premier devant Bellivier, et se classe pour les demi-finales.

Voici les résultats :

Amateurs

Première demi-finale : 1. Peeters (Hollandais); 2. King (Australien), à une demi-longueur; 3. Stevart (Anglais). — Deuxième demi-finale : 1. Johnson (Anglais); 2. Anderson (Australien) à demi-longueur; 3. Lahoe (Anglais), à une longueur. — Troisième demi-finale : 1. Halpin (Australien); 2. Lanusse (Français), à un quart de roue; 3. White (Anglais), à trois longueurs.

Finale : 1. Peters (Hollandais); 2. Johnson (Anglais), à une longueur; 3. Halpin, Australien), crevé aux 400 mètres.

Séries. — 1re série : 1. Spears (Australien); 2. E. Orth (Américain). — 2e série : 1. Bailey (Anglais); 2. Verhoven (Belge). — 3e série : 1. Degraeve (Belge); 2. Dupuy (Français). — 4e série : 1. Van Bever (Belge); 2. Ellegard (Danois). — 5e série : 1. Kaufman (Suisse); 2. Otto (Belge). — 6e série : 1. Hans Orth (Américain); 2. Van Kempen (Belge). — 7e série : 1. Schilles (Français); 2. Redig (Belge).

Repêchages. — 1re série : Dupuy (Français); 2e série : Lampaye (Belge). — 3e série : Van Kempen (Belge), battant Ellegard. — Finale du repêchage : 1. Van Kempen (Belge); 2. Lampage (Belge); 3. Dupuy (Français).

CHAMPIONNAT DU MONDE DE MOTOS

5 kilomètres : 1. Edouard Luycken (Belge), en 2 m. 29 s. 2/5; 2. Lehman (Suisse), à demi-longueur; 3. Russell (Écossais).

LE CONGRES DE L'UNION CYCLISTE INTERNATIONALE

Les relations avec les centraux

Anvers, 7 août. — Le troisième Congrès de l'Union cycliste internationale (U. C. I.) s'est ouvert hier. La Belgique, la Finlande, l'Amérique, l'Italie, la Suisse, la Hollande, l'Angleterre, le Danemark, le Luxembourg et l'Espagne sont représentées.

La suppression du championnat de fond derrière moteurs, proposée par l'Union vélocipédique de France, est votée à l'unanimité.

M. Breton demande alors qu'on fasse courir un championnat du monde sur route. On décide de faire courir dorénavant le championnat de fond sur route, sur une distance variant de 150 à 200 kilomètres, et de supprimer le championnat de fond sur piste.

Après l'examen de différentes autres questions, l'U. C. I. admet l'adhésion de la Tchéco-Slovaquie.

On discute ensuite la question de la ligne de conduite à tenir envers les Empires centraux. La Hollande de voudrait voir annuler les décisions prises au Congrès de février dernier et revenir à l'état d'avant guerre; la Belgique préférerait attendre jusqu'à ce que les puissances centrales fussent admises dans la Société des nations. L'Angleterre annonce qu'elle n'acceptera pas les coureurs allemands chez elle et qu'elle ne permettra pas à ses coureurs d'aller dans les Empires centraux. La France regrette la proposition hollandaise et demande qu'elle ne soit même pas mise aux voix. La délégation hollandaise retire alors sa proposition.

On discute une proposition américaine qui voudrait que chaque pays ait la liberté absolue d'agir comme bon lui semble. M. Breton, au nom de la France, répond que l'on risquerait de voir ainsi se former deux blocs, ce qui au lieu d'éclaircir la situation ne ferait qu'aggraver les choses. La Suisse se rallie partiellement à la proposition américaine, et finalement l'ordre du jour suivant qui laisse à chaque Fédération sa pleine liberté est voté par 40 voix contre 20 abstentions, celles de la France, de la Belgique et de l'Espagne.

Les Fédérations de l'U. C. I. sont laissées libres d'adopter dans leurs manifestations sportives les coureurs professionnels des ex-empires centraux.

Les Fédérations de l'U. C. I. peuvent également autoriser leurs coureurs à rencontrer dans les ex-empires centraux des coureurs de ces pays, dans les cas où les Fédérations de l'U. C. I. n'admettraient pas chez elles les coureurs des ex-empires centraux. Elles ne peuvent cependant pas empêcher leurs coureurs nationaux de se rencontrer avec les coureurs des ex-empires centraux dans les pays possédant une Fédération affiliée à l'U. C. I.

On décide ensuite que le prochain Congrès se tiendra à Paris, le premier samedi de février 1921, et que les championnats du monde 1921 auront lieu en Danemark. Quant aux championnats d'Europe, aucune décision n'est prise à leur égard; leur sort est remis au prochain Congrès.

ESCRIME

LE TOURNOI DE LUCHON

Ce tournoi a donné les résultats suivant :

Challenge (fleuret) : 1re, salle Lurbe (Bordeaux); 2e, salle Viguier (Toulouse); 3e, salle Maugenet (Montpellier).

Epée (maîtres, individuel) : 1ers ex æquo, Testas (Bordeaux) et Damont (Montpellier); 3e, Vignier (Toulouse); 4e, Villa (Montpellier).

Fleuret (maîtres, individuel) : 1er, Testas (Bordeaux); 2e, Vignier (Toulouse); 3e, Puenet (Tarbes); 4e, Dumont (Montpellier); 5e, Villa (Montpellier).

Assauts très fins du maître bordelais qui s'est affirmé comme un tireur d'une classe supérieure.

Challenge (épée) : 1re, salle Larbe (Bordeaux); 2e, salle Dumont (Montpellier); 3e, salle Maugenet (Montpellier).

Epée (amateurs, individuel) : 1er, Laban (Bordeaux); 2e, Temple (Montpellier); 3es, ex æquo Régian et Laffont (Bordeaux) et Weiss (Montpellier).

Viennent ensuite MM. Bernard, Fargues, etc., avec plus de 5 touches.

Très belle forme de M. Labau et révélation du jeune Temple. Assauts très sévères et très sûrs de MM. Régian et Weiss, deux fleurettistes réputés, et de M. Laffon, spécialiste distingué de l'épée.

BOXE

PIONNIER BAT LENAERS

Paris, 7 août. — Hier soir, au Nouveau-Cirque, Pionnier a eu facilement raison du Belge Lenaers, le sparring partner de Carpentier, par un crochet du droit à la mâchoire.

Au troisième round, Dedieu battit Deligny aux points, et Alcouz triompha également aux points de Menneveux.

« SPORTING » AUX OLYMPIADES

Le grand hebdomadaire illustré, en vente à Paris le mardi et le mercredi en province, est toujours la plus complète, la plus appréciée, la plus richement illustrée des publications sportives.

Il faudra lire dès cette semaine sa rubrique spéciale des jeux olympiques d'Anvers, avec les résultats complets et des appréciations critiques sous la signature des spécialistes : Frantz Reichel, A. Spitzer, Gabriel Hanot, Gaston Bénac, Gondouin, Herring, Duchenne, Drigny, C. Raudlès, etc.

Le prochain numéro contient le compte rendu du championnat du monde cycliste, par C. Raudlès. Nombreuses illustrations. Le numéro, 60 centimes.

FOOTBALL ASSOCIATION

C. A. DU MOULINS-D'ARS. — Tous les jeunes gens qui désireraient pratiquer l'association au sein du C. A. M. A., sont priés de se faire inscrire le plus tôt possible à M. Llona, 52, place des Capucins, ou au siège du club, bar des Vosges, 232, boulevard Victor-Emmanuel-III. Ecrire également aux mêmes adresses pour toute demande de match.

NATATION

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE MILITAIRES

Paris, 7 août. — Les championnats de France militaires de l'U. S. F. S. A. sur 100 et 200 mètres et le concours de plongeons ont été disputés dans le bassin de la Villette. Public des plus restreints. Aucune performance à signaler. Belle lutte dans le 200 mètres entre le lieutenant Duvanel, le vainqueur de la Traversée de Paris, et le champion Mayaud, qui se termina par un dead-heat.

Voici les résultats :

100 mètres (finale) : 1. Trial (G. M. P.), en 1' 20"; 2. Lecourt (G. M. P.); 3. Pierron (505e R. C. C.); 4. Dupin (87e R. A. L.).

300 mètres : 1. Lieutenant Duvanel et Mayaud (G. M. P.), dead-heat, en 4' 55" 4/5; 3. Dolage (84e R. A. L.), en 5' 18" 1/5; 4. Reguis (G. M. P.), en 5' 34" 4/5.

Concours de plongeons : 1. Guérin (G. M. P.); 2. Creton (79e R. I.); 3. Renaud (6e R. I. C.).

200 mètres (handicap) : 1. Reguis (G. M. P.) (scratch), 3' 28" 4/5; 2. Delage (84e R. A. L.); 3. Albenois (11e R. I.).

HIPPISME

Courses à Bernay

Résultats du samedi 7 août.

PRIX PRINCIPAL DE LA SOCIETE SPORTIVE, 5,000 francs, 2,300 mètres.

1. **Giotto** (G. Thomas), à M. Albert Botten ..... G. 110 50 36 »
2. **Ben-Accueil** (G. Bartholomew), à M. E. Morgon; 3. **Sauvetage** (O'Neill), à M. Henry Poinsot. — 1 long. et demie; 3 longueurs. — **Giottis** (Dorrit et Glossop) est entraîné par A. Botten.

PRIX DE LA GALOPINIERE (à réclamer), 3,500 francs, 900 mètres.

1. **OMEGAL** (O'Neill), ... G. 21 50 10 50
à M. J. Rutgers Le Roy ..... P. 12 » 5 50
2. **Sea-Hound** (Marsh), au duc Decazes. P. 15 » 8 50
3. **Le-Pharisien** (G. Stern), à M. Boussac ..... P. 12 50 6 »

Non placés : First-Rose (Garner), Miss-Smut (G. Martin), Détection (Hobbs), Vieux-Rois (Niaudot), My-Star (Howes), Georgette (M. Allemand). — 1 long., 1/2 long. — **Omegal** (Fortin ou Mainten et Omega) est entraîné par Duke.

CRITERIUM DE BERNAY, 10,000 francs, 1,000 mètres.

1. **HALPINE** (O'Neill), ... G. 21 » 9 »
à M. J. Rutger, Le Roy ..... P. 12 50 5 50
2. **Pill-Box** (Milton Henry), à M. J.-D. Cohn ..... P. 33 50 15 »
3. **Fauchois-le-Pré** (M. Allemand), à M. Michel Lazard ..... P. 29 50 17 »
4. **Patrick** (L. Niaudot). — Non placés : Erdaras (Garner), Horeb (Hobbs), La-Faloterie (G. Stern), Mille Fleurs-II (Sharpe). — 2 long., 2 long., 1 long. 1/2. —

PRIX DE LA SOCIETE D'ENCOURAGEMENT (3e série), 5,000 francs (en outre 600 francs à l'éleveur), 2,400 mètres.

1. **Qui-y-Pense** (G. Martin), ... G. 53 50 20 »
à M. Gabriel Guerlain ..... P. 20 » 10 »
2. **Poudre** (M. Allemand), à M. Ch. Delayer ..... P. 19 50 11 »
3. **Manza** (Jennings) à M. P. Gillou. — Non placés : Great-Sister (L. Niaudot), Briolet (E. Allemand), Fleurbain (Sharpe). — 1 encolure, 1 longueur. — **Qui-y-Pense** (Sundridge et Penses-Tu) est entraîné par Ed. Mayer.

PRIX DE L'EURE (handicap), 5,000 fr., 1,600 mètres.

1. **Belles-Manières** (Jennings), ... G. 84 » 21 »
à M. Jacques Cassaigne ..... P. 16 50 7 »
2. **BACHELOR'S-FLING** (J. Cooke), à M. Guy Dorgans ..... P. 13 50 6 50
3. **Hélioscope** (Garner), au comte d'Estournel ..... P. 13 50 7 »

Non placés : Cinna (M. Allemand), Mousmée (Lamoure), Battlefield (Marsh), Rose-Buire (Faucher), Lorette-VI (J. Maiden). — 3/4 de long., 1 long. — **Belles-Manières** (Prestige et Urbanité) est entraînée par Batchelor.

PRIX DE MENNEVAL (haies, handicap), 5,000 francs, 3,000 mètres.

1. **OCCEBOURG** (Parfrement), ... G. 18 50 10 50
à M. Pierre Gillon ..... P. 12 50 6 50
2. **Ministerial** (Lancaster), à M. H. Rémy ..... P. 18 » 8 »
3. **Roumanie-II** (Thibault), à M. le baron L. de Bourgoing. — Non placés : Muratore (J.-H. Benson), Hélice (J.-B. Lassus) — 1 long., 1/2 long. — **Occebourg** (Combourg et Phocée) est entraînée par M. Duffourc.

Courses à Boulogne

Résultats du samedi 7 août.

PRIX DES DAMES (haies, mixte), 2,000 francs, 2,800 mètres.

1. **Maximis** (J.-B. Bourdald), ... G. 14 » 15 50
à M. G. Braquessac ..... P. 9 50 12 »
2. **Ambroisie** (Morin), à M. Harduin. P. 12 50 16 50
3. **Albigeois** (A. Benson), à M. Cunningham. — Non placés : Lesaca (Tounert), Evora (Bernard), Fleur-des-Pois-III (E. Hardy), Cadidja (Aillaud), tombée. — 6 longueurs, 8 longueurs.

1er PRIX DE LA SOCIETE DES STEEPLE (steeple), 2,000 francs 4,000 mètres.

1. **Fribourg** (L. Bara), à M. Harduin. G. 6 50 7 50
2. **Lutèce-IV** (M. Gauthier), à M. Foucault, tombée et remontée. — Très loin.

2e PRIX DE LA SOCIETE DES STEEPLE (steeple), 2,000 francs, 4,000 mètres.

1. **Gabie** (Bourdald), à M. Braquessac. G. 7 50 7 »
2. **Izelis** (Semblat), à M. A. Letellier. — Non placé : Albigeois (A. Benson), dérobé. — 2 longueurs.

PRIX DU CASINO (haies), 4,000 fr., 2,500 mètres.

1. **Eurie Harry Davison** ..... G. 11 » 11 50
1. **Rustling** (Walker) ..... P. 8 50,, 8 50
2. **La-Belle-Hélène-I**[e] (E. Hardy), à M. G. de Pitoeff ..... P. 7 » 7 50
3. **Sacrifice** (Hamshaw), à M. H. Davison. — Non placés : Once-More (L. Bara).

3e PRIX DE LA SOCIETE DES STEEPLE (steeple militaire), 1,150 francs, 3,500 mètres.

1. **Andalousie** (M. Charbon), à M. Lançon ..... G. 21 50 21 50
2. **Miss-Bell** (M. Alexandre), à M. Candelon; 3. **Metidja** (M. Bourault), à M. Bélleval. — Loin, loin.

BORDEAUX

CONSEIL D'ARRONDISSEMENT DE BORDEAUX

PREMIERE SESSION DE 1920

Séance du lundi 2 août

Le Conseil d'arrondissement a tenu lundi, à la préfecture de la Gironde, la première partie de sa session. M. Lemoyne, doyen d'âge, préside, assisté de M. Laplagne, le plus jeune des conseillers. M. Vacquier, secrétaire général, assiste à la séance et donne lecture du décret de convocation.

En ouvrant la séance, le doyen d'âge, après avoir adressé un patriotique hommage aux artisans de la victoire et aux bravos qui sont tombés pour la patrie, déclare que « notre vigilant gouvernement peut être assuré que, dans sa modeste sphère, le Conseil d'arrondissement contribuera au progrès de l'intérêt public, et que ce n'est pas en vain qu'au sein du nouveau Conseil général son éminent président aura signalé les concours que peut donner le Conseil d'arrondissement ».

Il exprime la gratitude du Conseil à l'administration préfectorale, et en particulier à M. Vacquier qui, dit-il, « tout particulièrement suit avec une si ferme intelligence les travaux du Conseil d'arrondissement et lui donne le plus efficace, le plus précieux concours ». M. Lemoyne termine en envoyant un salut amical aux conseillers qui ont quitté le Conseil, en adressant une cordiale bienvenue aux nouveaux élus, et en rappelant avec émotion le souvenir de l'ancien secrétaire administratif du Conseil, M. Mounes, qu'une mort prématurée a enlevé à l'affection que le Conseil d'arrondissement lui témoignait.

M. le Secrétaire général a éloquemment remercié le président d'âge.

Il a été ensuite procédé à l'élection du bureau. Elle a donné les résultats suivants : Président, M. Lemoyne; vice-présidents, MM. Videau et Bourdier; secrétaires, MM. Cante, Langlois et Laplagne.

Le président remercie le Conseil et affirme de nouveau M. le Secrétaire général du dévouement des membres de l'Assemblée.

Rachat des prestations pour 1921

Après intervention de MM. Dufourc, Langlois, Rousselet, Videau, Bourdier, Cante, Lemoyne, le Conseil adopte l'amendement suivant de MM. Langlois, Caillier, Fauché, Rousselet :

« Vu la difficulté qu'éprouvent les communes à se procurer la main-d'œuvre nécessaire à l'entretien des routes et la tendance de plus en plus répandue des prestataires à s'affranchir par le rachat de l'exécution en nature des prestations; estimant que la faculté de rachat doit être une sorte de tolérance d'exception et non la généralité, est d'avis que le taux des prestations soit porté au triple au lieu du double du taux de 1920. »

Trains de banlieue

Le Conseil décide de nommer une commission chargée de rechercher les moyens de créer des trains de banlieue, tramways de pénétration et tous moyens propres à faciliter l'habitation en dehors de l'agglomération bordelaise. Sont nommés membres de cette commission : MM. Rousselet, Fabre, Salefran, Caillien, Cante et Lemoyne.

Unification des tramways urbains et suburbains

Les vœux suivants sont adoptés :

« Que le tramway de Pessac à l'Alouette soit prolongé jusqu'à Gazinet;

» Que la construction de la ligne de tramway de Bègles vienne en tout premier lieu dans l'exécution du projet voté par le Conseil général;

» Que la décision de pénétration et de prolongement des lignes soit mise en pratique le plus tôt possible, afin qu'un service régulier et à horaires suivis remplace celui existant dans la banlieue;

» Que les employés des lignes suburbaines, les employés des bureaux jouissent du même traitement et des mêmes avantages que les employés des lignes urbaines lors de l'unification des réseaux;

» Qu'une section soit créée entre le petit lycée et le terminus du tramway de Gradignan, au lieu de Bardenac, et que les prix du tarif soient mis en concordance avec la longueur des sections. »

MM. Darizcuren, Basset, Videau signalent à l'administration le mauvais état général des voies suburbaines, notamment sur les lignes de Léognan, Pessac et le Vigean.

Vœux divers

Erection de la commune de Bègles en canton.

Amélioration du port d'Arcachon : « Que l'Etat assume la charge des travaux nécessaires pour mettre fin à un état de choses qui menace l'existence même de la station balnéaire. » Dufourc, Bourdier, Caillier. »

Création d'une gare de marchandises à Bruges. (Vœu renouvelé.)

« Que la station de La Glacière-Cauderan sur le chemin de fer de ceinture soit ouverte au transport et à la livraison des marchandises. » — Lemoyne, Basset, Fabre.

« Que le projet d'un port aérien sur le domaine des Anguilles, cédé par la ville de Bordeaux, soit réalisé et mis en pratique avec la plus grande activité. » — Lemoyne.

« Que les trains partant de Bordeaux à 7 h. 27 et 18 heures pour Bayonne, et à 7 h. 44 et 17 h. 32 pour Arcachon; que les trains arrivant à Bordeaux à 8 h. 40, 18 h. et 21 h. 28, s'arrêtent à Pessac. » — Lemoyne.

« Réfection des routes nationales et départementales. Le Conseil insiste d'une façon toute particulière sur l'urgence de ces réfections et en particulier en ce qui concerne la route nationale numéro 10. » — Caillier, Faulat, Rousselet.

« Que le Conseil général vote une subvention aux communes ou aux Associations syndicales pour les aider aux travaux d'assainissement, d'irrigation. Installation électrique, mise en valeur de terres incultes. » — Caillier, Faulat, Rousselet.

» Que le Conseil général, saisi, cherche à rétablir l'école normale à Bordeaux, siège de la Faculté. » — Rousselet, Chavanier.

« Que par une disposition législative urgente le Parlement modifie l'article 143 de la loi municipale de 1902, en portant à 4 millions de francs le montant de la capacité d'emprunt des communes, après approbation préfectorale. Que le recours au Conseil d'Etat soit néanmoins maintenu pour les emprunts cumulés dépassant la somme de 4 millions. » — Larlagne.

« Qu'en attendant le prolongement du tramway de Léognan jusqu'à Saucats, la route qui relie ces deux communes soit le plus rapidement possible complètement rechargée et cylindrée. » — Cante.

« Que le train 102 venant de Toulouse et arrivant à Bordeaux à 18 h. 20 s'arrête à Beautiran. » — Cante.

« Que le train de Facture-Beautiran et retour par Hostens soit rétabli, et, si possible, aux mêmes heures que précédemment. » — Cante, Caillier.

Que l'administration de la Compagnie des chemins de fer économiques s'emploie à surveiller que la répartition du matériel roulant se fasse de façon équitable entre les diverses gares de son réseau » — Salefranc.

« Que M. le préfet de la Gironde accorde la plus large tolérance pour la chasse aux oiseaux de passage au moyen des engins, autres que le fusil, en usage dans le département. » — Videau, Langlois, Marian, Caillier

LE VENEZUELA

Son essor économique

Au cours des années qui précédèrent la guerre — dont les conséquences ont si profondément bouleversé la face du monde, — nous nous étions accoutumés, nous autres Français, à considérer l'Amérique, et surtout l'Amérique latine, comme devant toujours évoluer à l'écart du vieux continent, hors de l'orbite de notre activité. Les nations, jeunes encore, s'étendant du golfe du Mexique aux confins de la Patagonie nous paraissaient destinées à vivre entre elles et pour elles, obéissant ainsi, par une loi naturelle, à la vieille et respectable doctrine de Monroë.

Aujourd'hui, tout est changé. La guerre — comme le faisait remarquer il y a quelques jours M. Alban Derroja dans un judicieux article : « l'Espagne et l'Amérique latine » — a opéré dans le monde des modifications sensibles. Et si nous nous sommes parfois trouvés dans la nécessité de rapprocher nos intérêts politiques de ceux de nos sœurs latines d'outre-mer, nous voilà maintenant, par la force des choses, amenés à lier plus intimement encore avec elles notre vie économique.

Parmi ces nations, je citerai les Etats-Unis du Vénézuela.

Pendant la durée de la mission qui m'a été confiée à Caracas par le gouvernement français, j'ai pu étudier sur place l'étendue des ressources de cette jeune république dont le territoire borde au nord par la magnifique mer des Antilles, se développe au sud jusqu'au Brésil en s'étendant de l'est à l'ouest des confins des Guyanes aux frontières andines de la Colombie.

La politique extérieure du Vénézuela, sous la direction éclairée du jurisconsulte éminent qu'est le docteur Gil Borgès, ministre des affaires étrangères, est entrée dans une phase de réalisations et de progrès. Les excellentes relations que ce pays entretient avec les grandes puissances et notamment avec la France, doivent nous encourager à développer des mouvements d'affaires qui ne peuvent qu'être réciproquement profitables. Qu'il me suffise de noter ici que le chiffre général des importations au Vénézuela pour le premier trimestre 1920 — dans lequel la France occupe au troisième rang une place honorable, — a été supérieur à celui de toute l'année 1919. Et cette constatation devra pousser nos commerçants à persévérer dans leurs efforts en vue de répandre leurs produits sur un marché qui leur est favorablement ouvert. Les articles français en général sont accueillis avec faveur, et je suis heureux de signaler en passant, au sujet du port de Bordeaux, que les rapports commerciaux avec le Vénézuela ont, dans le dernier semestre, accusé une hausse sensible.

Par ailleurs, l'amélioration des voies de communication à travers le pays fait naître des besoins nouveaux dans des régions hier encore désertes, en même temps qu'elles apportent, avec le travail, les bienfaits de la culture et de la civilisation. Dans ces étendues sans fin où court l'Orénoque, au milieu de vallées fertiles, on trouve aujourd'hui des centres importants où de grosses maisons de commerce anglaises et américaines, de grands établissements de crédit des Etats-Unis et du Canada ont établi déjà de puissantes succursales.

Les villes de Ciudad-Bolivar, de San Fernando de Apure, toutes deux sur l'Orénoque, sont maintenant riches et florissantes. La première est devenue le débouché naturel, par la colonie anglaise de La Trinité, des bois, des fruits, de l'or, du « balata », etc.; la deuxième demeure le centre du gros commerce des plumes de parure, recueillies dans les chasses privées de cette riche région. La culture du coton, dont les premiers résultats ont été très satisfaisants, se développe déjà, sur une vaste échelle, dans les environs même de Caracas et, si la production n'est pas encore suffisante pour l'exportation, il est néanmoins intéressant de noter l'effort fait dans ce sens par les agriculteurs vénézuéliens. Les immenses plantations de cafés, de cacaos et de canne à sucre occupent une grande partie nord du territoire, et les ports de Carupano et de Puerto-Cabello sont aujourd'hui les centres importants d'embarquement de ces denrées à destination de l'Europe et de l'Amérique du Nord. Le port de La Guaira, dont on poursuit chaque jour l'amélioration, dessert la capitale par une voie ferrée qui serpente, pittoresque, à travers la montagne.

Je ne saurais passer sous silence l'île curieuse de Marguerite, à quelques heures de la côte, célèbre par ses pêcheries perlières. Les perles vénézuéliennes, dont le gros marché est Paris, ont une réputation trop connue pour que je me permette d'y insister ici. Enfin, je citerai encore la ville très importante de Maracaibo, sur le lac du même nom. Ce port, appelé à un grand avenir, est le débouché d'une des plus riches contrées pétrolifères du Vénézuela. Déjà, les Anglais ont obtenu dans ces régions de nombreuses concessions dont quelques-unes ont été livrées à l'exploitation. Les Américains ont envoyé, à leur tour des ingénieurs qui travaillent pour le compte de puissantes Compagnies privées. Peut-être y a-t-il lieu d'espérer que nos ressources pétrolifères en Alsace, dans le massif central et dans nos colonies pourront un jour, grâce à une exploitation rationnelle suffire aux besoins de notre pays. Nos possessions des Antilles et la Guyane devraient, à ce sujet, faire l'objet d'études sérieuses. Quoi qu'il en soit, en présence de l'activité de nos concurrents au Vénézuela, nous n'avons plus le droit de nous désintéresser de cette question primordiale sur laquelle j'apporterai, dans un prochain article, certaines précisions de caractère pratique.

René CASTERAN,
Secrétaire de la légation de France au Vénézuela.

TEINDELYS
donne un teint de lys

ARYS
3, rue de la Paix
PARIS

La Crème Teindelys, douce, parfumée, conserve la fraîcheur de la jeunesse, embellit, efface les rides.

Crème Teindelys : 7 fr. 70; fco, 8 fr. — Tube pour le voyage : 4 fr. 5 ; fco, 4 fr. 50. — Poudre Teindelys (blanche, chair, rose naturel, rose pour brune, rachel clair, rachel foncé, ocre) : 5 fr. 50; fco, 6 fr. — Bain Teindelys : 4 fr. 40; fco, 4 fr. 75 — Eau Teindelys : 11 fr.; fco 13 fr. — Lait Teindelys : 13 fr. 20; fco 15 fr. — Savon Teindelys : 5 fr. 50; fco 6 fr. — Fards (toutes teintes) : 5 fr. 50; fco 6 fr. 25.
Aucun envoi contre remboursement

NOUVELLES INÉDITES

AU PAYS NATAL

Comment j'ai failli gagner cent sous dans la forêt de mes ancêtres

III

Je revenais de chez Baudin. (Baudin, c'est un drôlat qui pêchait les pibales, avec moi, dans les ruisseaux de Gujan-Mestras, et qui est devenu un éminent chirurgien.) Donc, je revenais de chez Baudin et j'étais vêtu du costume national : béret, vareuse, culotte rouge, et, comme chaussettes, la peau, ou plutôt ma peau : un parfait pinassayre, quoi, rien n'y manquait que les biceps pour tirer l'aviron. J'étais heureux de ressembler, de loin, à Elie le prophète, à Gaston Beytey le géant qui prend sa pinasse sur l'épaule quand il faut la porter au radoub, à Emile Baleste le roi des Palikeys, à Daniel Nauze, à Couzinet, à Gambini, à Fabas, enfin à toute la glorieuse phalange des marins du Cap-Ferret, un tas de lascars adorés de leurs patrons parce qu'ils savent toutes les finasseries du plus beau des métiers, parce qu'ils sont des « as » à la voile, à l'aviron, au moteur et même à la godille.

Soudain, un quatuor joyeux apparut : d'abord trois femmes; deux d'entre elles portaient un grand panier, très lourd. Elles marchaient à petits pas rapides, comme entraînées par leur fardeau. La troisième portait un filet contenant trois miches de pain doré extérieurement, mais qui, à l'intérieur, devait être noir comme il arrive aux nations qui mangent leur pain blanc le premier.

Malgré leurs colis, ces trois femmes avaient des gestes délurés. On devinait, sous leurs efforts, une grâce légère d'antilope. Derrière elles, venait un animal moins intéressant : un homme. Il portait une cantine au goulot empourpré, preuve que le vin avait débordé sur ses flancs et que le sommelier qui l'avait emplie était une mazette. Sur l'épaule l'homme avait, en plus, les manteaux des promeneuses qui le drapaient de leurs plis lumineux.

Ouf ! le quatuor s'arrêta. Les dames s'assirent sur le panier. Je fis un détour pour passer près d'elles. Non pour les voir, mais pour les boire. Parfaitement, quand on est près d'une Bordelaise, on boit : son regard, c'est du Léognan; son sourire, c'est du Haut-Brion. C'est pour cela qu'on est pompette quand on a vu danser Régina Badet.

Du coin de l'œil, je détaillai les trois inconnues.

Le hâle du soleil les gainait d'un fourreau d'or sombre. Elles semblaient trois copies de l'Anastyomène, la déesse d'or qu'on adorait à Syracuse dans un temple de jade, et, comme la forêt les encadrait justement de marbre vert, je me sentais étrangement Syracusain. Ajoutez à cela que leurs espadrilles étaient lacées comme des cothurnes, et vous admettez cette vision thyrréenne.

Ces cothurnes, leurs petits pieds patriciens ne les avaient point déformés.

Rien n'est plus laid qu'une espadrille aplatie comme une vieille gueille. En revanche, rien n'est plus gracieux qu'une espadrille intacte, palpitant au bout d'un mollet rond, près d'une cheville « coume aco ».

(Prière au lecteur de joindre le pouce et l'index de sa main droite, de façon à décrire un cercle de trois centimètres de diamètre. Il aura ainsi une idée de la cheville de la plus jolie des trois femmes qui se trouvaient assises sur le panier.)

Je me disais en passant devant elles.

— Si l'individu qui porte la cantine m'invitait à déjeuner, j'accepterais bien volontiers !

Alors, comme dans les contes de Fées, la jolie Bordelaise se leva et vint à moi.

— Dites-moi, mon ami, connaissez-vous un coin gentil où l'on pourrait déjeuner sur l'herbe ?

Trompée par ma vareuse et mon béret, la mignonne me prenait pour un vrai marin, pour un de ces bons chiens doux et patients sous les exigences des citadins. Mon rêve s'écroula. Je passai brusquement de Syracuse à Marcheprime, mais je fus flatté, et, au lieu de lui expliquer sa méprise :

— Certainement, répondis-je. Je connais, au garde-feu, un monticule tout à fait indiqué.

— C'est loin ?

Je pris des airs maritimes.

— A cinq cents brasses, par le travers de la villa Algérienne. Il vente norouët vous aurez frais. En laissant le soleil à bâbord, vous aurez de l'ombre à tribord

— Parfait ! s'écria l'individu qui portait la cantine.

La mignonne, tout à fait en confiance, continua :

— Voudriez-vous nous y conduire, mon ami ?

Amusé, séduit par l'aventure, j'exagérai mon accent pour compléter mon personnage.

— Certainement, madame, certainement.

— Oh ! merci, fit-elle avec un doux regard (le Léognan).

Et puis elle ajouta avec un délicieux sourire (le Haut-Brion) :

— Nous n'en pouvons plus... portez le panier.

Qu'auriez-vous fait à ma place, lecteur ironique ? Vous auriez porté le panier. C'est ce que je fis. Je le pris sous mon bras et mis le cap sur la villa Algérienne.

— Faites attention, supplia mon enchanteresse. Il contient un gigot, un melon, une salade de légumes, un pastis de La Teste, un camajau, des fruits, un croûte-rouge étuvé, les verres, les assiettes et un grand bocal de cornichons. C'est lourd, hein ! mon pôvre ?

Je pensai à Gaston Beytey, le géant qui jongle avec sa pinasse, et je protestai.

— Ça, lourd ? Jamais de la vie, c'est une plume pour moi.

— Vraiment ! glapit le jeune homme. Alors, portez le pinard. Et, avant que je pusse protester, il fit glisser l'anse de la cantine dans ma main. En même temps, il posa les manteaux de ces dames sur mon épaule droite; ce que voyant, la troisième de ces adorables créatures déposa, sur mon épaule gauche, le filet contenant les trois miches de pain noir. J'étouffai un cri de révolte. J'étouffais même de chaleur, car Hélios dardait sur moi des rayons perpendiculaires. La sueur dégoulinait, en frais ruisseaux, le long de mes tempes. Par un sentiment de basse vengeance, je penchai le panier pour en arroser le gigot.

Dupuch, le résinier, était en train de gemmer les pins. En me voyant ployé sous ce chargement, il fut abasourdi et posa son haptiot pour mieux jouir du spectacle. Je compris toute l'amertume de ma situation.

Les cigales riaient en patois, pour se payer ma tête.

— Krrr ! Krrr ! Krrr ! Espie aquet cantaïre, qu'es cargat coum un ase... Krrr ! Krrr ! Krrr ! se hara maou et lou paney sera cabirat... Krrr ! Krrr ! Krrr

Cette prophétie se réalisa en partie. Je glissai sur des branches sèches, et le panier roula, semant ses trésors dans le sable.

Un pivert lança un cri d'épouvante. Ces dames daignèrent se précipiter au secours de la mangeaille, et j'entendis le monsieur murmurer d'un ton furibard :

— Oh ! ce marin, quel paquet d'ail !

Je fis semblant de ne pas entendre. Le garde-feu luisait entre les branches des jeunes pins. Je ne voulus pas rester en panne, comme Moïse, au moment de toucher à la Terre promise. Je me redressai avec le panier, la cantine, les trois miches noirâtres et les manteaux de ces dames. Je fis ce qu'elles avaient fait quand je les vis, derrière la maison de Baudin : je m'en fus à pas précipités, dans un suprême élan, et je déposai tout mon fourbi sur le garde-feu, à bâbord, du côté de l'ombre.

— Très bien, parfait, dit la plus jolie. C'est un coin rêvé.

Je saluai modestement. Le monsieur, ouvrant son portefeuille, me tendit un billet de cinq francs.

— Tenez, mon brave, voilà pour vous.

— Merci bien, mais ce n'est pas la peine... La prochaine fois... quand vous me ferez porter un piano... une armoire à glace... enfin quelque chose de sérieux...

Il parut un peu étonné.

— Mais vous boirez bien un coup avant de nous quitter.

— Bien volontiers.

Il prit un verre dans le panier, me le tendit et l'emplit en soulevant la cantine. Les dames mettaient déjà le couvert sous un pin. Je les saluai du geste et j'absorbai le pinard qui avait déjà la température d'un bon petit lavement.

Je m'essuyai les lèvres comme Elie, Gambini, Fabas et Gaston Beytey, avec satisfaction, à la manche de ma vareuse, puis je partis définitivement.

Il me rappela.

— Hé ! l'ami, si j'avais besoin de vous, où puis-je vous trouver ?

— Je vais vous donner mon adresse. Avez-vous un crayon ?

Il sortit son stylo.

— Ecrivez... Lucien Boyer, chansonnier, auteur dramatique, 42, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris.

— Pas possible ! s'exclama-t-il interloqué. Que faites-vous ici ?

— Vous le voyez, j'essaie de me rendre utile.

***

L'après-midi, nous étions quelques amis, à Arcachon, chez Répéto, groupés autour du spirituel Kitabgi-Khan, un Persan venu au Cap-Ferret sur mes conseils. Il traduisait pour nous les histoires désopilantes du philosophe Khodja-Nasr-ed-Dine. Nous écoutions bouche bée ce nouveau Shéhérazade. Soudain je vis entrer les trois dames suivies du monsieur. Ils s'attablèrent, posant près d'eux le panier vide, la cantine vide, la panetière et les manteaux. Je m'approchai, très digne, avec ma canne, mes gants et mon faux-col.

— Pardon, mesdames, vous n'avez pas de colis à porter à la gare ?

Le quatuor éclata de rire comme pour répondre :

— Vous nous avez joué un bon tour.

Et depuis hier nous sommes des amis d'enfance.

Lucien BOYER.

Les Hirondelles en 1920

Les hirondelles sont en petit nombre cette année; on ne peut en dire autant des moustiques. Leur est-il arrivé une catastrophe durant leur long trajet migratoire? Ont-elles été victimes de destructions en masse, à l'aide d'engins meurtriers, comme cela ne s'est vu que trop souvent ? On sait que les hirondelles viennent de loin quand elles nous annoncent le printemps. Ont-elles péri en passant dans les îles de l'Archipel ou plus près de nous ?

Inversement, leur rareté proviendrait-elle de pertes subies l'automne dernier, lorsqu'elles nous quittèrent ?

Ce dernier cas s'est produit jadis. En une seule année, plus de 800,000 hirondelles furent capturées dans les grandes palus de Blaye, de Saint-Ciers, de Bourg, dans les marais de Magrine, d'Ambès, aux environs de Saint-André-de-Cubzac, dans les palus de Cubzac, à Gauriaguet, à Ste-Foy-la-Grande, etc. Le fait fut constaté par Daleau, le naturaliste bien connu, et communiqué à la Société Linnéenne. Des filets de 15 à 20 mètres de longueur couvraient en partie les palus et les prairies dès les premiers jours de septembre. Aussitôt prises, les hirondelles étaient plumées et vendues à la consommation sous le nom de « culs-pélats ».

Notre gourmandise a causé bien d'autres dégâts. L'ortolan, par exemple, l'oiseau de la vigne par excellence, duquel Buffon disait : « Il n touche point aux raisins, mais il mange les insectes qui courent sur les pampres et sur les tiges de la vigne. » L'ortolan est introuvable. Les mésanges et tant d'autres petits oiseaux protecteurs de nos récoltes manquent. On tue tout, on mange tout. La crise de l'alimentation n'a fait qu'accroître le mal. Pour un petit bénéfice immédiat qui ne profite qu'à quelques-uns, on détruit le précieux outillage agricole que représente l'oiseau.

Aussi ne saurait-on trop approuver la circulaire récemment adressée aux préfets par le sous-secrétaire d'Etat à l'agriculture, qui leur demande de veiller à l'application des mesures relatives à la protection des oiseaux et de faire comprendre aux populations de leur département qu'il est de leur intérêt que les oiseaux insectivores soient efficacement protégés.

Henri KEHRIG,
Président honoraire de la Société d'étude et de vulgarisation de la Zoologie agricole.

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître : **RECUEIL DES PRINCIPALES VALEURS RÉGIONALES DU SUD-OUEST DE LA FRANCE**, juin 1920. — Un volume relié toile de 552 pages, contenant 500 notices et honoré d'une préface de M. Henri Lorin, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux, député de la Gironde. Prix : 20 fr., franco.

Les demandes doivent être adressées au Crédit commercial de France à Bordeaux.

Un Monument aux Morts de l'Artillerie d'Assaut

L'artillerie d'assaut, qui fut l'arme nouvelle de la grande guerre et contribua pour une part héroïque à la victoire finale, veut honorer particulièrement ses morts et glorifier leur mémoire.

Un comité d'anciens de l'arme s'est formé sous la présidence d'honneur du général Estienne pour élever un monument commémoratif sur l'emplacement du premier des combats que livrèrent les chars.

L'œuvre du comité a reçu l'approbation du ministère de l'intérieur. Le ministre de la guerre a, d'autre part, autorisé les unités actives de l'arme à prendre part à la souscription.

De très nombreuses et importantes sommes ont déjà été recueillies par le comité. Mais il faut davantage encore pour réaliser une œuvre vraiment digne des morts.

Tous ceux qui ont eu l'honneur d'appartenir à l'artillerie d'assaut ou d'y compter des parents; tous ceux qui rendent à cette arme l'hommage qu'elle a su mériter sur les champs de bataille voudront apporter leur offrande pour que demeure impérissable le souvenir de tous les braves des chars tombés au champ d'honneur.

Les souscriptions sont reçues au siège de l'œuvre, 10, rue Erard, Paris (12e arrondissement).

AUTOUR DE L'ÉCOLE

Livres et fournitures de classe

L'entretien des écoliers primaires, en ce qui regarde les livres classiques et les fournitures, devient de plus en plus un problème financier embarrassant pour les parents et les municipalités.

Tandis qu'en effet, avant 1915, une dépense annuelle de 8 à 10 francs suffisait pour un élève du cours moyen, aujourd'hui une somme quadruple couvre à peine les frais les plus indispensables du même élève.

Bien que les salaires se soient, eux aussi, considérablement élevés chez les ouvriers, la dépense nouvelle devient gênante pour certaines familles. De leur côté, les municipalités qui payent tout ou partie des livres, cahiers, crayons, plumes et autres objets de papeterie employés dans les écoles de la commune, doivent élever considérablement les crédits « ad hoc » inscrits à leurs budgets. Il en résulte, pour elles aussi, une gêne et un malaise réels.

Tout naturellement, dès lors, les économies s'imposent. On se borne à acheter le strict nécessaire, et les instituteurs sont les premiers à provoquer la suppression des ouvrages et des fournitures dont à la rigueur il est possible de se passer.

C'est ainsi que cette année même, en d'assez nombreuses communes, les livres de prix dont l'achat devait être payé très cher, ont été remplacés par des diplômes attestant le travail, les succès et la bonne tenue en classe des élèves à qui ils sont délivrés. Les municipalités, de ce chef, se trouvent avoir réalisé des économies tout à fait appréciables.

La ville de Bordeaux a procédé de la sorte et il n'est pas sûr que l'avantage qu'elle a obtenu ainsi, n'ait pas compensé la perte qu'ont faite les lauréats des écoles publiques privés de livres plus ou moins dorés et ornés, stock démodé, que la guerre et bien d'autres causes n'ont pas permis de reconstituer.

Au moment où de sérieuses réformes vont s'opérer dans l'enseignement primaire, où de nouveaux programmes, de nouvelles méthodes vont entraîner la confection d'ouvrages nouveaux, il est de toute nécessité qu'auteurs et éditeurs trouvent également la combinaison nouvelle qui permettra aux écoliers primaires de se pourvoir de leur matériel d'instruction à des prix modérés et accessibles aux petites bourses.

L. AMBAUD.

Petite Correspondance

— H. V. 4246. — 1. Vous devez payer le prix d'avant-guerre. — 2. Vous n'avez pas à vous inquiéter.

— E. P., Bergerac. 20. — 1. Il a encore droit pour 1920. — 2. Oui.

— N. 82. A. D., Condom. — 1. Il peut le demander, mais ce n'est pas un droit. Faire une demande à son chef de corps. — 2. C'est à lui à faire sa demande en indiquant les raisons de famille que vous me signalez.

— Mimosa, 126. — 1. Oui, pendant toute sa vie. — 2. Comme les autres.

— A. L. — Il peut en faire la demande dès maintenant.

— I. P. O. — En principe, non.

— Bergerac, journaux. — Tout le monde doit payer l'impôt sur le chiffre d'affaires.

— Thérèse Fleurette. — Vous pouvez faire une demande à la mairie. On fera une enquête.

— E. Max. — N'n vous n'êtes pas mutilé de guerre.

— C. P., Saint-Avit. — 1. Ecrivez à la sous-intendance. — 2. Nos renseignements sont gratuits.

— Saint-Palais, Ulysse D. — Au consulat de Suède le plus proche de son domicile.

MAITRE-JACQUES.

A VICHY

Jamais saison à Vichy n'a été plus belle que la saison présente car, non seulement les baigneurs de France, mais une grande quantité de baigneurs de l'étranger, désertant les villes d'eaux allemandes, sont venus cette année se soigner à Vichy qui avait tout préparé et tout organisé pour recevoir dignement cet afflux de visiteurs.

Sous l'habile impulsion de sa Société fermière, Vichy réalise chaque année des progrès remarquables non seulement dans les installations concernant les traitements que ses eaux curatives ont rendu célèbres, mais encore dans toutes les installations qui facilitent et rendent agréable le séjour dans une ville d'eaux.

Placée au milieu de la grasse Limagne, Vichy est ravitaillée de première main et la vie y est facile et abondante; cela permet aux fastueux palaces comme aux hôtels de moindre importance et aux modestes pensions de famille, de pratiquer des prix raisonnables tout en assurant à la clientèle une nourriture et un confort parfaits.

Non seulement Vichy est devenue une ville de traitement unique en son genre, mais encore elle ne le cède à aucune autre pour les distractions et les agréments qui peuvent être réalisés pour le plus grand plaisir de ses visiteurs.

VOUS QUI SOUFFREZ A CHAQUE PAS

Vous pouvez facilement vous débarrasser à tout jamais de vos maux de pieds; prenez simplement un bain de pieds chaud additionné d'une petite poignée de saltrates et vous serez surpris du soulagement immédiat que vous éprouverez. Des bains ainsi préparés font disparaître toute enflure et douleur, toute sensation de brûlure et de meurtrissure et ramollissent les durillons et autres callosités douloureuses à un tel point que vous pouvez les enlever sans couteau ni rasoir, opération toujours dangereuse. L'eau saltratée combat, en outre, l'irritation et la mauvaise odeur d'une transpiration excessive.

Les Saltrates Rodell se vendent à un prix modique dans toutes les bonnes pharmacies.

LA
Ceinture AGRIP'PAN
est à la fois
un article de TOILETTE
et un article d'HYGIÈNE
pour Hommes

Elle maintient la chemise en place donnant ainsi beaucoup d'AISANCE et facilitant la MARCHE

Elle est indispensable à tous ceux qui font du SPORT, du CHEVAL, de la BICYCLETTE

EN VENTE PARTOUT
Prix : 8.90; avec l'A. P. Alip : 12.90
Envoi franco contre mandat : 0.50 en plus

AGRIP'PAN
40, rue d'Hauteville, PARIS

VÉGÉTER N'EST PAS VIVRE

Et c'est végéter que de ne pas assurer à sa propre machine humaine son plein rendement. Elle ne l'a pas quand elle digère mal, quand l'estomac ou les intestins fonctionnent défectueusement. Il y a là une sorte de grippage, tout comme dans un moteur. Le grippage, dans le moteur, ça se guérit avec de l'huile. Dans l'estomac ou les intestins, ça se guérit avec **la Tisane Américaine des Shakers.** Rien de mieux n'a encore été trouvé. Tout simplement parce qu'il est impossible de trouver mieux, le résultat étant immédiat, catégorique, radical. Les pharmaciens le savent, et tous ont reconstitué leur stock. On le trouve donc chez tous.

En vente dans toutes les pharmacies, ou directement chez M. Fanyau, pharmacien, à Lille. Prix : 6 francs.

Malades

Vous qui souffrez de ces maladies si secrètes que l'on n'ose en parler, même à son ami le plus intime, et qui sont cependant si dangereuses que, non seulement elles atteignent le malade lui-même, mais encore se transmettent à sa femme et à ses enfants, adressez-vous aux Médecins spécialistes de l'Institut Médical de France, 55, Boulevard de Sébastopol, à Paris. Leur cure intensive de 606, et leurs puissants et nouveaux traitements, approuvés par l'Académie de Médecine, assurent la guérison complète de toutes *les Maladies des Voies Urinaires et affections syphilitiques.* Si vous habitez près de Paris, allez consulter le Médecin en chef de l'Institut, Docteur de la Faculté de Paris, ex-interne des Hôpitaux. — Il vous recevra lui-même tous les jours, de 9 h. à midi et de 2 heures à 8 heures du soir. — Si vous habitez loin de Paris ou si vous ne pouvez vous déplacer, écrivez-lui à **l'Institut Médical de France, 55, Boulevard de Sébastopol, à Paris.** Il vous répondra en vous envoyant une Consultation détaillée sur votre cas et en vous indiquant le traitement actif et énergique qui vous guérira rapidement et sûrement et qui est en même temps toujours très discrètement et très facilement applicable par le malade seul.

Le nom de
MAIZENA

doit être gravé dans la mémoire de toute bonne cuisinière soucieuse de préparer des mets savoureux. Les potages, les sauces, les entremets et pâtisseries sont grandement améliorés par son emploi. — Les bébés à qui on fait manger des bouillies de MAIZENA sont vigoureux. — Les estomacs délicats préfèrent le Maizena à toute autre préparation.

ACHETEZ-EN AUJOURD'HUI

EN VENTE DANS TOUTES BONNES ÉPICERIES ET MAISONS D'ALIMENTATION

DÉPOSÉ POUR LE CROC SOCIÉTÉ BORDELAISE D'IMPORTATION & D'EXPORTATION 19, RUE MARCHAGNY, BORDEAUX

FLAMIDOR
BRIQUET PARISIEN
CHEZ TOUS les BIJOUTIERS et DÉBITANTS de TABAC

SAINT-OUEN, PARIS, BORDEAUX, LYON, MARSEILLE, ALGER

CAPITAL : 5 millions de francs. **BACHES PLISSON** SIÈGE SOCIAL : PARIS 37, r. de Viarmes

Société Anonyme des Tissages et Etablissements PLISSON

ÉMISSION de 10.000 OBLIGATIONS 6 % de 500 Fr.

Chaque année 2 coupons de 15 fr. net le 1er Janvier et le 1er Juillet.
Nets de tous impôts présents et futurs.
Remboursement en 25 années par tirages à partir du 1er Juillet 1925

PRIX d'ÉMISSION : Fr. **490** *payable en souscrivant*
Jouissance du 1er Juillet 1920. — Le 1er coupon sera payable le 1er Janvier 1921.

ON SOUSCRIT SANS FRAIS : à la SOCIÉTÉ BACHES PLISSON à PARIS, 37, r. de Viarmes — LYON, 18, r. du Plat — MARSEILLE, 91, r. République.
A la BANQUE PRIVÉE LYON-MARSEILLE à PARIS : 30-32, rue Laffitte. | A la BANQUE NATIONALE de CRÉDIT à PARIS : 16, Boul^d des Italiens
et dans toutes leurs Succursales et Agences.

Les Titres sont délivrés immédiatement et, au cas d'envoi des fonds par la poste, les Titres munis de leurs coupons sont adressés franco, sous pli recommandé.
Dispositions seront prises en temps utile pour la cotation en Bourse.
Insertion prévue par la loi du 30 Janvier 1907 au *Bulletin des Ann. Légales Obligat. du 26 Juillet 1920.*

A V. MAISON pr. boulev. George-V, 12 pièces, eau, gaz, électricité, jardin, garage, cave, grenier. Prix : 150.000 francs (libre).

MAISON avec mobilier place Gambetta, 10 pièces, eau, gaz, électric., caves, gren., cour. Prix 115,000 (libre).

MAISON près Saint-Genès, 8 pièces, eau, gaz, électricité, cave et jardin. — Prix : 40.000 francs (libre).

MAISON près gare du Midi, 9 pièces, eau, gaz, électricité, cave et jardin. — Prix : 40.000 francs (libre).

MAISON près rue Camille-Godard, 9 pièces, eau, gaz, électricité, jardin. — Prix : 42.000 francs (libre).

MAISON près avenue Victor-Hugo (Bouscat), 8 p., cave, jard. Px 30.000 (libre).

TERRAIN à bâtir, près chemin de Pessac. 10.000 mètres. Prix : 120.000 fr.

Inter-Banque 44, r. Lachassaigne Tél. 34.16.

A V. demi-muids, barriq., chêne et châtaignier remis état neuf. S'adress. LAFITON, 6, rue de la Gare, Bx. Tél. 387.

L'IMEUR demandé pour diriger scierie Bons appointements. 4, quai Sainte-Croix, Bordeaux.

FORTS ANE ET ANESSE à vendre. S'adres. 10, rue Galin.

A V. auto révisée, marche excellente, livrable suite, et moto Peugeot 450 fr. Arrivé, café Gare, à MONTENDRE.

D. F. P. 1913, 10-14, torpédo 2 pl., parf. état, à vendre 14.000 fr. R. Charroppin, indust., Bergerac.

BLERIOT-BEGLES dem. cimentiers, maçons. Bons salaires.

TROUVE chien épagneul croisé, 74, avenue Thiers, Bordeaux.

MENAGE instit. retr. sans enf., désire louer 1er septembre app. or échop. vide, lib., 4 p., jard., cave, banl. tram, p. 1 an d'av. Pressé. Ec. Eloi, bur. jal.

A VENDRE. Matériel de sciage, marque Augé, volants de 1 m. 10, 2 chariots, 14 m. de voie. S'adresser pour visiter restaur. Labrit, à Mios (Gironde).

EMPLOYE DE BUREAU DEMANDE Ecr. Srdept, bureau du journal.

2e AVIS M. Auguste MOUSSINAT a vendu son comest. sit. pl. la Mairie, Bouscat, à M. A. Lassalle, Réclamations Moussinat, 88, r. de Lerme, Bdx.

MOTO avec side-car Indian état neuf. Side-car Indian seul. Pièces pour camions White 2 tonnes 1/2. Bandage 36 × 6 neuts. — Transports toutes directions. Prendrait tret de Marmande à Bordeaux ou la ligne, jusqu'à 10 tonnes. *DEPART DE MARMANDE le 14 courant.* MARTIN & FONDEVILLE ECHOPPES Pessac

A CEDER épicerie-comestible, vin à emporter. 5, rue de la Fusterie, 5, à Bordeaux, petit loyer, bail, prix 8.500 fr.

A V. maison vide et libre, quartier gare Midi, 4 pièces. S'adres Me ROBINE, notaire.

ON demande dame comptable, Lescure, ch. Bodin, Boucsat

A V. RENAULT, superbe torpédo ponté, écl. électrique. Ecrire INO, bureau du journal.

CAMIONS U. S. A. 6 tonnes Vélie 5 tonnes.

RE ORQUES 6 tonnes, 4 roues. LESCURE, chemin Bodin, BOUSCAT (Gde)

Automobilistes atten ion ! Tout pneu, chambre, v. une réparation, vous serez servis vite, bien, et trouv. des pneus, chambres neufs 30 3/2 et des occ. en pneus, chamb. 4 dimens. chez Brizard, 38, r. Poquelin-Molière

A V. chien arr. p. chas. ou pr. à chas. ét. sér. Ec. R.N.25, b. jal.

ANNIVERSAIRE. Toutes les messes qui ser. dites le mardi 10 août d. l'égl. St-Victor, seront offertes p. le repos de l'âme de M. Gaston ARCHAMBEAUD.

Jne hom. 13-14 ans, pr. par. bur. cours. Lataste, 9, pl. Victoire

Très jolie salle à manger. à vend. ét. neuf. 110, r. Bauduchau.

A VENDRE RENAULT 18 HP légère, neuve, torpédo 6 places, éclairage et carrosserie grand luxe, livraison s. quinzaine. — S'adresser : B. E. 38, cours des Girondins, Libourne.

A VENDRE groupe électrogène neuf 14 HP, 4 cylindres, Mercédès, 65 volts, 60 ampères, S'ad. B. E. 38, cours des Girondins, Libourne.

A V. MAISON au centre, disposée pour GARAGE ou CINEMA. S'adresser : 24, rue de l'Eglise-Saint-Seurin, Bordeaux.

Pet. meub, 19.000, bar et comest. S'ad. 6, r. Gouvion, entresol.

AGENCE VALMON 63, rue du Cancera, Bordeaux. rappelle à sa nombreuse clientèle qu'il ne s'occupe que des ventes propriétés ou commerces dont il a l'exclusiv. de la vente.

1er AVIS M. Laforêt a vendu son commerce, 23, r. d'Ares, à pers. désign. dans l'acte. Oppos. reç. à l'Agence.

1er AVIS M. Brodut a vendu son comestible, 139 bis, avenue Thiers, La Bastide, à personne désignée dans l'acte. Opposit. reçues à l'Agence.

1er AVIS M. Fronlé a vendu son comm., 31, rue Succursale, à pers. désign. dans l'acte. Oppos. reç. à l'Agence.

1er AVIS M. Laforêt a vendu 8, rue son comm., 28, rue Jeanneau, La Bde, à Mlle Philomène Rigounier. Opp. reç. Agce.

CHARCUTERIE Chambres garn., pl. centre, bon rapp. Px à débattre

CAVE-BUVETTE meublé sur gr. cours, bénéf. 80 fr. par jour. — Prix : 25,000 francs.

PAPETERIE-parfum., log. 2 p., loyer 45 fr., prix 6,000 fr.

COMESTIBLES, caves, à tous les prix, gros bénéfices.

COMMERCES pour dames, lingerie fine, fleurs, modes, etc.

CAPITAUX demandés pour commerces du tout repos et de grand rapport.

ARCACHON Jolie propriété 4 p., 2,000 m. terrain, arbres fruit., px 20,000 fr. Agence Valmon, 63, r. Cancera.

MAROQUINERIE SIMILI-CUIR : Réclame huit jours seulement, offre : un sac de dame mode, un portefeuille quatre poches, un porte-monnaie sans couture, un porte-billets, un bracelet porte-monnaie, un porte-plume réservoir, une trousse toilette. Les 7 art. cont. remb. de 13 fr. 50. MAROQUINERIE, 6, r. Cité-Desmoulins, Tarbès (H.-P.).

A V., libre de suite, MAISON 10 pièces, jardin. Ecrire Danvou, Agence Havas, Bordeaux.

Réservoir 90 hos à louer 2 mois. Pressé. Ecr. Dallet, Havas, Bx.

Bonne sténo-dactylo au court travail bureau dem. emploi. Ecr. Tarriet, Ag. Havas, Bdx.

MOTO Verdier à vend., 3 HP 1/2 magnéto radiateur, tr. b. ét. 119, r. des Terres-de-Borde, Bx.

FUTS chênes ressuivis : barriques 120 fr.; transports 90 fr.; demi-muids 230 fr.; barr. châtaignier 70 fr. Rue Nuyens,

EN VENTE

dans tous les Magasins et chez les Dépositaires de la *Petite Gironde*

CAHIERS DE DEVOIRS DE VACANCES

COURS ÉLÉMENTAIRE (1re année), pour Ecoliers et Ecolières de 8 et 9 ans.
COURS ÉLÉMENTAIRE (2e année), pour Ecoliers et Ecolières de 9 et 10 ans.
COURS MOYEN (1re année), pour Ecoliers et Ecolières de 10 et 11 ans.
COURS MOYEN (2e année), pour Ecoliers et Ecolières de 11 et 12 ans.
COURS SUPÉRIEUR, pour Ecoliers et Ecolières de 12 à 14 ans.

Chacun de ces 5 cahiers contient 64 pages de devoirs correspondant aux cours ci-dessus, impression sur beau papier fort.

Prix de chaque cahier : 60 centimes

Envoi franco poste contre **0 fr. 90** *adressés au Directeur de la* Petite Gironde, *8, rue de Cheverus, 8, à Bordeaux. — Deux cahiers peuvent être envoyés franco contre* **1 fr. 65.**

Conditions spéciales pour les Membres de l'Enseignement.
AUCUN ENVOI N'EST FAIT CONTRE REMBOURSEMENT

RÉDUISEZ DE 75 0/0 VOS FRAIS DE PNEUS
PAR L'EMPLOI DU
VULCANISATEUR "VULCANS"
Se trouve chez tous les agents, garages et négociants en accessoires
BROCHURE FRANCO. NOTICE G
J. LACOSTE, Constructeur, 28-30, Boulevard de Strasbourg - PARIS

UN LIVRE QUI FAIT SENSATION !

LES COULISSES DE LA GUERRE

Le Rédacteur du Communiqué nous dévoile les mystères du Grand Quartier Général. Il apporte la lumière sur des événements jusqu'à présent tenus cachés au public.

G.Q.G.

Secteur 1

Trois ans au Grand Quartier Général

PAR LE RÉDACTEUR DU COMMUNIQUÉ
JEAN DE PIERREFEU

TOME PREMIER
L'État-major de la Victoire;
Le crépuscule de Joffre;
La tragique aventure de Nivelle.

TOME SECOND
Pétain, organisateur de la Victoire;
Foch et Pétain.

Dans ce livre, défilent les personnages les plus illustres et les « éminences grises », tous ceux qui portèrent un nom dans l'armée ou dans la politique. A leur suite nous pénétrons dans LES COULISSES DE LA GUERRE.

Deux volumes in-16 (12×19). Ensemble 10 fr. net
(Ces deux volumes ne sont pas vendus séparément)
En vente dans les magasins et dépôts de la *Petite Gironde*, chez tous les Libraires et dans les Bibliothèques des Gares.

L'ÉDITION FRANÇAISE ILLUSTRÉE
30, rue de Provence, PARIS

PAREZ A LA CRISE DES LOCAUX

en achetant des baraquements existant dans les Camps Américains et livrables immédiatement

VENTES DE GRE A GRE

à **GÉNICART** (près les 4-Pavillons) t. les Mardis, de 14 à 18 heures
à **GRANGENEUVE** (pr. 4-Pavillons) — Mercredis —
à **TROMPELOUP** (près Pauillac) — Jeudis —
à **BASSENS**, tous les jours, de 9 à 11 heures et de 14 à 17 heures.

VOS NUITS sont agitées

C'est que vous prenez du café et que cette boisson produit sur vos nerfs des troubles qui vous empêchent de trouver le sommeil réparateur. Prenez du

"KNEIPP"
(Café de Malt)

Produit exclusivement de fabrication française

la boisson saine, diurétique et fortifiante qui facilitera votre digestion et vous procurera un sommeil et un repos parfaits. Mélangé au lait il est exquis. Il est moins cher que le café.

Prosper MAUREL, fabrict, à Juvisy-s/-Orge (S.-et-O.
(Le demander dans toutes les épiceries)

FORCEPS INCONNUES Avec le *RAYONNANTE*, expédiée à l'essai, vous pouvez soumettre une personne à *votre volonté*, même à distance. Doc. à M. STEFAN 92, Bd St-Marcel, Paris, sou livre N° 56 GRATIS

POUR DÉTRUIRE PAPIER MOURE LES MOUCHES TUE-MOUCHES

Gros : Usine MOURE Carbon-Blanc. (Gironde)

Détail : chez : Epiciers Droguistes Pharmaciens.

---

606 SYPHILIS (Guérison contrôlée). ECOULEMENTS, RETRÉCISSEMENTS. Traitement en une séance. CLINIQUE WASSERMANN. 28, r. Vital-Carles 28, BORDEAUX Tous les jours jusq. 7 h. *Brochure et renseig. sur demande*

Entreprise Générale de Transports
CAMIONS-AUTOS
19, rue du Chalet, 19, Caudéran-Bordeaux
G. LAFON
Téléph. 19.09

SOCIÉTÉ LES AFFRÉTEURS RÉUNIS
LIGNE LA PALLICE-ALGERIE
Sauf imprévu, le *S/S MUNTENIA* chargera à La Pallice vers fin août directement pour Alger et Oran, par transbordement à Alger pour Tenès, Cherchell, Tipaza, Bougie, Philippeville, Didjelli, Bône et Tunis, et par transbordement à Oran pour Arzew et Mostaganem.
En cas d'aliment suffisant un deuxième vapeur fera les mêmes destinations au début de septembre.
Pour fret et renseignements, s'adr. aux MM. BERFURTH et THÉODORE, boulevard Emile-Delmas La Rochelle-Pallice.

POUR TOUT consultez le **CABINET ETUDE LATASTE** 3, place de la Victoire, **46, Année.**

L'ÉLECTRO-ENTREPRISE

AGENCE DE BORDEAUX : 10, place du Parlement, 10
Tous TRAVAUX D'ÉLECTRICITÉ
Lignes aériennes haute et basse tension. — Postes de Transformation. — Installations complètes : Force motrice, Lumière, etc. — *ÉTUDES et DEVIS sur DEMANDE.*

---

606 INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE BORDEAUX, 25, rue VITAL-CARLES T. l. jours, jusqu'à 6 h., et jusqu'à 7 h. lundi, jeudi et samedi *Brochures et renseignements sur demande*

FABRIQUE DE SAVONNETTES parfumées. On demde représent. DURAND, rue Juramy, 38, MARSEILLE.

Stock américain. Achète complets neufs 3 p. (Am. ou Anglais). 38, r. Victor-Hugo, Lyon

A VENDRE gros lot foudres, 1/2 muids pièces, demi-pièces et quartaux chêne. Ecrire Fournel, 48, avenue de Vizille, GRENOBLE.

DAME jeune, connaiss. bien couture dem. acheter petit mag. mercerie ou similaire, suite ou assoc. atelier. Ecr. Dercy, Agence Havas, Bordx.

BELLE MAISON Quinconces 4 étages, en partie libre, à v. Ecr. Dencié, Ag. Havas, Bordx.

BONDS limables de suite, 1s diamètres, pour BETON ARME. Comptoir des Fers, 4 bis, rue Roquelaine, ALBI.

INGENIEUR agricole demande direction ou emploi similaire dans exploitation ou industrie agricole. Ecr. Case 43, E 40, rue Faidherbe, LILLE.

CHAUDIERE et machine à vapeur pour 20 chevaux, bon état de marche, à vendre. S'adresser à M. LEMOUCHOUX, 85, COURS D'ALBRET, 85, à BORDEAUX.

FOUDRIERS-TONNELIERS Disponible Marseille, 10,000 kilos feuillards 80×4 sortant usines. — Prix : 180 francs les 100 kilos wagon Marseille. — Ecrire THIELEN et Cie, 100, rue Breteuil, 100, MARSEILLE

Cédera appart. 3 p. si achet. meubles. Ec. Sault, bur. jal.

A V. JOLI TORPEDO 12 spécial, — Motobloc, état neuf. — Trouvé, 5, rue de Berry, Bdx.

ON demande bon ajusteur. 134, cours de l'Yser, Bdx.

VISAGE JEUNE ET SANS RIDES
SEINS FERMES ET DÉVELOPPÉS = TEINT FRAIS ET EBLOUISSANT

« Les Secrets du Correctorium », livre illustré de 48 pages, offert gratuitement pour la première fois. Demandez-le aujourd'hui même.

Ces trois beautés capitales sont données par le **CORRECTORIUM**, lequel raffermit le tissu conjonctif affaissé au dessous de la peau. Cette dernière prend alors son niveau et redevient uniforme et lisse. La ligne esthétique est reconquise, non seulement pour l'ovale pur du visage, mais pour le rétablissement du menton et des seins, car il est facile de comprendre que : ba oues, paupières tombantes, bouche triste joues trembiantes, mains ridées, absence de seins, chute de la poitrine sont dues à une seule et même cause : l'affaissement du tissu sous-cutané, qui capitonne la peau. Notre traitement rembourre, mais n'engraisse pas; au contraire toute dame déformée par l'embonpoint doit suivre le **CORRECTORIUM**, afin de remplacer cette graisse qui enlaidit par le tissu naturel qui embellit, en conservant toujours la minceur de la taille, puisque ce tissu ne se développe que vers les seins.

Tout a été prévu par la Doctoresse, aussi artiste que savante, inventrice de cette nouvelle méthode de beauté sincère. Les bienfaits se portent d'abord sur les paupières et sur les lèvres : les premières se tiennent mieux ce qui agrandit les yeux; les secondes sont mieux dessinées, vermeilles de santé et relevées aux commissures ce qui les rend très gracieuses.

Mais il ne suffit pas de faire disparaître les rides et de modeler les seins pour que l'embellissement soit réel, il faut que tout cela soit recouvert d'un épiderme velouté et lilial. Sous l'influence du **CORRECTORIUM**, taches de rousseur, points noirs, peau luisante, tout disparaît, et c'est alors que l'on possède vraiment une poitrine jolie et un visage irrésistible.

Tout est expliqué dans « **Les Secrets du Correctorium** », envoyé gratis et franco sur simple demande. Le traitement normal **CORRECTORIUM**, très facile à suivre, est de **48 fr. 80**. Il s'envoie franco contre mandat poste.

Comme ce traitement est détaillé, on peut en essayer un sixième, qui s'envoie contre mandat de **8 fr. 80**. Mon livre accompagne toujours l'envoi.

Si vous désirez seulement le livre, vous n'avez qu'à me le demander, je me ferai un plaisir de vous l'offrir à titre absolument gracieux.

Laboratoire CORRECTORIUM, 15, rue de l'Odéon, Section 107 A, Paris (6e).

---

393 A. LIQUIDATION DES STOCKS 19 bis, boulevard DELESSERT, PARIS (XVIe), Téléphone : PASSY 96-45.

Adjudications publiques sur soumissions cachetées à La Pallice (Charente-Inférieure)

Le 23 août 1920, 14 h., de : **32 Lots d'huiles et graisses en dépôt à La Pallice.**

Le 25 août 1920, 14 h., de : **143 Lots de bois de construction en pin et sapin entreposés aux camps d'Aigrefeuille, la Traverserie et Taimont (Charente-Inférieure).**

Le 27 août 1920, 14 h., de : **55 Lots de baraques en bois existant aux camps de La Pallice, Aigrefeuille et Taimont.**

Visite des lots aux endroits indiqués ci-dessus, tous les jours ouvrables.

Cahier des charges au Service Commercial de la Liquidation des Stocks américains, à Paris.

Renseignements et cahier des charges auprès du Sous-Intendant militaire, Directeur du Centre américain de La Pallice.

---

400 A. LIQUIDATION DES STOCKS 19 bis, Boulevard DELESSERT, PARIS (XVIe), Téléphone PASSY 96-45

VENTE EN BLOC DU CAMP AMERICAIN D'IS-SUR-TILLE

Les offres pour l'achat en bloc du camp d'IS-SUR-TILLE seront reçues à la Direction Générale de la Liquidation des Stocks, 4, square Alboni, jusqu'au 25 août, à 18 h.

S'adresser pour avoir communication de l'inventaire à la Direction de la Section Américaine.

CADORET
SES BISCUITS PARIS
SES CHOCOLATS
SES CONFITURES
SA CONFISERIE

USINES MODERNES POUR LA FABRICATION DE SPÉCIALITÉS ALIMENTAIRES - PARIS - ARCUEIL

EN VENTE PARTOUT

COGNAC MEUKOW

ASSOIS FONDÉE EN 1886
T. D. SHEPHERD & Cie, successeurs
Maison exclusivement Franco-Anglaise
Vos commandes seront livrées immédiatem. par notre dépôt : 40, Cours de l'Intendance. — AGENTS SÉRIEUX pour DÉPARTEMENTS demandés.

KEPHILINE — POUDRE POUR LAVAGES DE TÊTE — DONNE AUX CHEVEUX un bouffant remarquable — Prix 1 fr.
PERLITINE — POUDRE DENTIFRICE HYGIÉNIQUE — DONNE AUX DENTS la blancheur et l'éclat de la PERLE
TOUTES PHARMACIES — Les Produits préférés du Monde Elégant — TOUTES PHARMACIES

HEMORROIDES

Guérison en un ou deux jours :
une simple PILULE d'HEMORPILLS aux repas. Prix, impôt compris, 6f60 et franco par poste 7f, contre mandat adressé à la Phie BUSQUET, 1, place Amédée-Larrieu 1, Bordeaux.

TALONS TOURNANTS ET FIXES — SEMELLES ET PATINS
ADELINE, Clermont-Ferrand
CONCESSIONNAIRE POUR LE SUD-OUEST
MANUFACTURE DE CAOUTCHOUC
12, rue des Piliers-de-Tutelle, 12, Bordeaux

Machine à écrire pliante
CORONA
Comptant et par mensualités
Gros, Demi-Gros et Détail
52 INTER OFFICE All. de Tourny (1er ét.) 52

Varices CURE RADICALE 10, rue Margaux, Bx

Service régulier de Navigation
DE HAMBOURG ANVERS A
ROUEN, BORDEAUX, CADIX LARACHE et EL-KENITRA
Pour fret et renseignements, s'adr. : MM. Plantade et Quereillac, 6, cours du Chapeau-Rouge.
Téléphone : 1201 — 22.31.

ROUGE VIN EXTRA BLANC
120f VINICOLE NOUVELLE 170f
L'ère 22, rue Peyronnet L'ère

Vente et location de DEMI-MUIDS
Adrien DU MONT
93-99, q de Bacalan Bordeaux
Maison à Alger

EAUX de la VILLE
A TOUS LES ETAGES
même en cas de suppression du SERVICE SURÉLEVÉ
S'adresser :
Sté Anme d'Entreprises et de Travaux
29, quai de Bacalan, Bordeaux
Téléphone 2,81

ETUDE D'HUISSIER à vendre à Sauveterre-de-Béarn. S'adresser à Me LABEYRIE, avoué à ORTHEZ (Basses-Pyrénées).

ACHAT aux meilleures conditions des **BONS de la DEFENSE NATIONALE**
Banque ALEX. FELSENHARDT
26, c. de l'Intendance, Bx
Le montant des Bons reçus par lettre est envoyé le jour même.
CHANGE DE MONNAIES — COUPONS

ON DEMANDE EMPAQUETEUSES 18, bd Ant.-Gautier, Bx

CORDONNERIE SELLERIE, BOURRELLERIE
Un lot fil chanvre sec n° 8, 1er choix, en pelotes, à détailler Postal échant. 1 kc net, 27 fr. 50 franco dom., cont. remboursem. Ec. AIRION, Agence Havas, Bx

---

AVIS Vous pouvez devenir **ingénieur électricien** (ou dessinateur, conducteur, monteur, etc.) par études électr. rapides **CHEZ VOUS.** Lisez la brochure gratuite **"Le Règne de l'Electricité"**, envoyée franco par : Institut normal électro-technique, boulevard Sébastopol, 91, PARIS.

DISPONIBLE
12 wagons 20 tonnes plat, 28,000f.
4 wagons 10 tonnes plat, 22,000f.
50 wagons-réservoirs, bois chêne, 36,000 fr. Châssis métallique. Immatric. sur tous les réseaux. 59, av. Jean-Jaurès, Bègles-Bdx.

ACHETEUR TORPEDO 10-16 HP, marque connue, état neuf. Ecrire détails Desabor, Ag. Havas, Bdx.

ACHETEUR auto, 12-16 HP, modèle réc., torpédo, intermédiaires s'abstenir. Ecr. Dozing, Ag. Havas, Bdx.

Bordeaux-Anvers direct
FRET REDUIT
Vapeur norvégien « Dagbjorg » chargera pour Anvers le 11 août. Renseignem chez Lamarthonie, consignataire. Tél. : 10.57 et 45.85.

A VENDRE domaines de culture et d'élevage 50 à 200 hectares. S'ad. Me Vispalie, notaire, Cazaubon (Gers)

DEMANDE pour BUREAU, jeune homme de 15 à 16 ans. Ec. avec références : MOSI, bureau du journal.

Etude Me de SAINT-MARC, notaire, rue Boudet, Bordeaux.

PROPRIÉTÉ élevage, village Pichey, à Mérignac, à v.; joli château confort., état neuf, avec ferme, 35 h. prés, terres, garenne, appelée Rouquey S'ad. p. traiter Gabriel Lagrange, Lormont, Gde

A V. Citroën sort. usine. Cam. Ford 500 k. S'adr. FAUCONNET, Pont-Bassau, Angoulême.

DISPOSONS permis importation vins liqueur portugais, fûts et caisses. Accepterions bonne proposition; 128, cours de Verdun, Bx

CIMENTIERS compagnons et garçons sont demandés par Société générale d'entreprises, LUCHON (Haute-Garonne).

TONNELIERS demandés. Travail assuré toute l'année S'adresser 31, rue du Duc, 31, La Rochelle.

J'ACHÈTE meubles, laines, plumes ou débarras, etc. — Ecrire E. MAZET 75, r. J. Carayon Latour 75 Bdx

VINS 11°12 rouge 120 hl nu, blanc 145 hl nu. 7, rue Videau, Bx

DEVANTURES d'ETALAGES à vendre. S'adresser Gabriel Vincent, 31, r. Montaudon, Libourne

CAUSE DÉPART torpédo belle ligne, 6 pl., mot. Ballot, à v. au prem. pren. 9 à 11 et 2 à 4. S'ad. 304, r. Pelleport

HOTEL MEUBLE centre demandé, 50 à 80,000 fr. Agences s'abstenir. Ecrire Doujeux, Agence Havas, Bordeaux.

MOTOS
Les personnes qui désirent avoir des renseignements sur les motos A.B.C. et Motosacoche, gagn. des 6 jours de Grenoble, peuv. s'adr. Agce du Sud-Ouest, Saubade, 82, r. de Bègles, Bdx. Y voir machines de démonstr.

A vendre, centre Bordeaux
2 MAISONS dont une LIBRE
contiguës et s. 2 r., 22 p., pouv. être transf hôt., 150,000 fr., paiement part. cs Trait., éc. Dubourdieu, Hôt. Puitat, St-Sauvr (H.-P.).

MAISON DE FAMILLE à céder, plein centre, clientèle choisie, prix 75,000 fr. Rien des agenc. Ec. Druny, Havas, Bx.

MOTEURS ELECTRIQUES
et dynamos ttes puis., cts cont. et altern. Disp. de suite à Bdx. Le Matériel Electr., 17, r. Cornac

---

200 FUTS CHENE
façon transports, disponibles Bordeaux. Etablissements V. MALSAN, 20, rue du Palais-de-l'Ombrière, 20, Bordeaux.

Suis achet. chien d'arrêt dressé Bourbon, 88, boul. Albert-Ier.

MOTEURS MARINS A V.
4 cyl., 20 HP, 500 tours, double allumage, magnéto Bosch, carburateur Zénith, carter en bronze. S'adr. à Delfour, mécanicien à Pauillac (Gironde).

DEM. BONNE Sauvé, 82, r. Fondaudège.

A LOUER, belle chambre, cabinet de toilette, salle à manger avec excellente pension. S'adresser 84, boul. Pierre-Ier.

EPICER-COMEST. à céd., app. 3 à 5 p. Rec. 150 à 500 p. j. Px 5,000 à 13,000. CHANTAL, 4, rue Constantin, Bordx, de 2 à 6 h.

---

16 HP PANHARD S-S
Beau torpédo ponté acajou, 5 roues amovibles R. A. F. écl., démarr., klaxon électriques, modèle très récent, ét. de neuf. Ecr. Cernans, Ag. Havas, Bdx.

MENAGE vacher demandé. Ec Château Lataste, Langoiran.

Veuve 48 a., s. enf., dem. place ville ou camp., pas exig. Ecr Toron, Ag. Havas, Bordx.

VACHÉ (Pierre), géomètre, Cadillac (Gironde). BORNAGE, EXPERTISES, DROIT RURAL, AV.-PROJETS, — TACHEOMETRIE —

A V. chevaux labour et 2 finsts. 95, r. Guillaume-Leblanc.

MONTEUSES chaussons feutre demandées chemin Basque, chemin Périnaud, à Caudéran.

CHAUFFEUR 28 ans dem. place cp. camionnette ou camion. Ecrire INOT, bureau journal.

DEBUTANT sténo demandé. Ecr. P. A. 17, bur. journal.

Coopérative alimentation offre gérance magasin près Bordeaux, à jeune ménage pouvant céder appartements Bordeaux. — S'ADRESSER : 2, RUE TERRASSON, 2, BORDEAUX.

FORD beau torpédo, parfait état, à vendre, prix modéré. 48, rue Leyteire, Bordeaux

ON dem. mod. p. coiffure dame 108, c. Alsace. 2 f. 50 l'heure

---

G R

Liquidation des Stocks de Guerre Britanniques

Le Ministère Britannique des Munitions publie, en anglais, une brochure intitulée :

"SURPLUS"

renfermant le détail des Stocks à vendre et *Entreposés en Angleterre.*

Ces stocks comprennent :

Matériaux de Construction — Mobilier
Machines-Outils — Machines à vapeur
Matériel de Chemins de Fer et de Docks
Bateaux et bateaux automoteurs — Cuirs et Textiles - Métaux - Fers - Aéroplanes
Produits chimiques et médicaux, etc.

Cette brochure contient également un supplément indiquant les Stocks britanniques disponibles pour la vente et *Entreposés en France.* Ce dernier matériel ne sera vendu qu'en bloc, par camps et installations complets.

"SURPLUS" paraît *bi-mensuellement*
Prix : Le Numéro *1 franc* } Franco
Abonnem : *3 mois, 6 frs* } Paiement d'avance
Écrire ou s'adresser à :
DIRECTOR OF PUBLICITY,
DISPOSAL BOARD (French Section)
179, Rue de la Pompe, PARIS (Passy)

MAISON J. MAURIN
BAISSE DES SUCRES

Sucre réguler, 5 fr. 80. Sucre pilé extra-blanc, 5 fr. 45 le kilo.

L'ESTOMAC

Dr DE COCK

GUÉRISSEZ VOTRE ESTOMAC

Tous ceux qui souffrent de l'estomac, du foie et des intestins peuvent aujourd'hui même mettre un terme définitif à toutes leurs souffrances, redevenir gais, joyeux, de bonne humeur, manger avec goût, manger avec plaisir, digérer facilement n'importe quel aliment, ne plus ressentir le moindre malaise après les repas et retrouver de bonnes nuits, il suffit pour cela de prendre un cachet de Poudres de Cock avant ou après chaque repas. C'est tout simplement merveilleux.

Seules, les Poudres de Cock guérissent vite, bien et pour toujours toutes les maladies de l'estomac; elles le désinfectent et le remettent complètement à neuf. Si vous voulez bien vous guérir l'estomac achetez aujourd'hui même chez votre pharmacien une boite de Poudres de Cock pour 5 fr. 50 (taxe comprise) et pour cette modique somme vous ne souffrirez jamais plus de l'estomac. 4 boites 22 frs. Exigez absolument les Poudres de Cock.

---

de remettre à neuf vous-même, instantanément vos **chaussures** en bouchant les trous, en mettant des pièces invisibles, en refaisant les bouts usés

AU **CUIROL**
COMPRIMÉ EN BATON
QUI REMPLACE LE CUIR
et s'emploie comme la cire à cacheter
L'EXIGER CHEZ :
Mds Couleurs, Bazars, Gds Magasins
Le bâton : 2,90 Franco 3,30
Mandat à L. KUPFER Agent Gal
50, Rue du Faubg St-Martin PARIS
Agents demandés

PETITE PROPRIÉTÉ
cne de Cambes (Gde), près tram, habitation, chai, fouloir, cuve, gd potager, 12 à 15 barriq. vin par an, contenance 150 ares. Px 15,000. Autres propriétés Gironde et Dordogne. Ag. Condemine, 2, rue Condillac, 2, Bordeaux.

TEINTURERIE, 3, r. Lescure
Usine LATASTE
Tél. 18.37
NOIR POUR DEUIL TOUS LES JOURS

VENTE au Palais, à CUSSET (Allier) le 25 août 1920, à une heure, **GRAND IMMEUBLE** d'un à usage d'Hôtel de Luxe, sis à **VICHY** connu sous le nom d'**HOTEL RUHL** 300 chambres, 250 salles de bains
MISE A PRIX : 1.500.000 FR.
Renseignements chez Mes Berthoule et Château, avoués à Cusset, chez M. Raynaud, syndic, quai de Gesvres, 6, à Paris, et chez Me Chavrier, successeur de Me Pierre Bermond, avoué à Nice.

HUILE blanche extra, post. 10 l., 66f. Savon « Rob », post. 10 k., 27f cpt. c. m.-pte ou remb. en sus. Robt Bazin, Salon (B.-d.-R.).

COURTIER
(ayt bureau à Paris), faist min. 50,000 fr. d'affaires par an, dans l'EST en vins de BORDEAUX, client. bourgeoisie, l'amènerait dans bonne maison gironde dans des conditions à fixer. Ecrire : COURTIER, boite postale n° 2, rue Mercœur, Paris-11e

---

J'ACHÈTE
MACHINES intéressant RELIURE, BROCHURE, CARTONNAGE, DORURE, etc. Ecrire tout de suite : LAVAUD, 132, quai Jemmapes, 132, à PARIS, qui passera prochainement

---

ACHAT **NATALIS** VENTE Brillants, bijoux, perl. fines, argenterie, matière or, argent. En magasin : couverts argentés, couverts plats, légumier argent massif, cadeaux de mariage; 5, rue des Trois-Conils, 5, Bdx.

PRESSE. Part. v. autos Mors 12 HP. torp. 4 pl., 13,500f. Berliet 12 HP. 4 pl., torp., 12,500f. Vis. G. Midi-Autos, Fondaudège, Bx.

CRESSOL
Dentifrice Végétal
ELIXIR - POUDRE - PATE - SAVON

Bancs de scies circulaires, vannes bronze, raccords, courroies balata, groupes vapeur 100 HP, chaudières, locomobiles et métiers forestiers. E. Chèze, 11, r. de la Gare, Bx.

MAISON EXSHAW, 67, avenue Boutaud, demande employé jeune connaissant parfaitement anglais, comptabilité et machine à écrire. Se présenter dans la matinée.

Tubes fer galvanisé neufs, toutes dimensions, à v. J. WEBER, 53, rue Tauzia, Bx.

SUIS ACHETEUR petite maison ou échoppe, libre de suite ou sous peu. Ecr Chagey, Agence Havas, Bordx

A vendre, PIANO petit prix et bon et joli billard. Ecrire Daglan, Agence Havas, Bordx.

ACHETERAIT MAISON OU ECHOPPE LIBRE, quartier gare Midi, Aquitaine. Ecrire Demu, Agence Havas, Bordx.

A VENDRE Camion Mors 2 t., remis neuf. Lafont, rue de Metz, 41, Bdx.

VINS vieux et nouveaux, suis acheteur. Indiq. prix, quantité, Gironde et limitrophes. Ecr. Davron, Ag. Havas, Bdx.

SS-OFF. retraité demande emploi magasinier, pointeur, chef équipe, gde nuit ou empl. anal. Ec. Daux, Ag. Havas, Bx

A V., à 3 kil. Bx, propr. rapp. et agrém., lib. de suite, 8 hect., chât. bon état, 16 p., beau parc, garage, vacherie, nomb. dépend., cheptel, px 130,000 fr. Ec. Darnac, Ag. Havas, Bordx.

A v. Silicate de soude liquide 36e, 17 tonnes disponibl. Ecr. Darbres, Ag. Havas, Bdx.

UNDERWOOD et **REMINGTON** tout dern. modèles, garanties parfait état, à vendre. INTER-OFFICE, 52, all. Tourny. Tél. 9-61.

FUSILS, cause décès, à v., essai Hammerless tr. beau, 12, cnt; Idéal 12, Central 16 et Lefaucheux 16, Central 20 (1 coup), nt; 2 fusils bagn. 12 et 16; 3 carabines (gre Flob.).1, r. Leupold, 4 à 5b.

FORD camionnette b. état, à v. 8,500 fr., cause départ. 20, rue de la Prévôté, Bordeaux

Dactylo dem. écritures ch. elle manuscrit. ou à la machine. Ecr. T A. 12, bur. du journal.

Gros gains honnêtes s. capital. s. perte de temps, en utilis. relat amis qui y gagner, aussi. Ep. Pagès, 134, r. Damrémont, Paris

---

SACS NEUFS ET USAGÉS
Pour Grains, Engrais, Noix, Pommes de Terre, etc.
FILS, FICELLES, EMBALLAGES
La Société **MIGEON & CURTIS** informe les Acheteurs que ses Bureaux et Entrepôts sont transférés
52, rue Turenne, et rue Poitevin, 9-11 — Téléph. 3.90

MALADIES DE LA FEMME
LA MÉTRITE

Exiger ce portrait.

Toute femme dont les règles sont irrégulières et douloureuses, accompagnées de coliques, Maux de reins douleurs dans le bas-ventre; celle qui est sujette aux Pertes blanches, aux Hémorragies, aux Maux d'estomac, Vomissements, Renvois, Aigreurs, Manque d'appétit, aux Idées noires, doit craindre la Métrite.

La femme atteinte de Métrite guérira sûrement sans opération en faisant usage de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Le remède est infaillible à la condition qu'il soit employé tout le temps nécessaire.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY guérit la Métrite sans opération parce qu'elle est composée de plantes spéciales, ayant la propriété de faire circuler le sang, de décongestionner les organes malades en même temps qu'elle les cicatrise.

Il est bon de faire chaque jour une injection matin et soir avec l'HYGIENITINE des DAMES : la boîte, 4 francs, plus impôt, 0 fr 40; total : 4 fr 40

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY est le régulateur des règles par excellence, et toutes les femmes doivent en faire usage à intervalles réguliers pour prévenir et guérir : Tumeurs, Cancers, Fibromes, Mauvaises suites de couches, Hémorragies, Pertes blanches, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie, contre les accidents du Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies, le flacon, 6 fr. 30, plus impôt, 0 fr. 70; total : 7 francs.

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé Soury avec la Signature Mag. DUMONTIER

Etude BARROY, avoué, r. Gouvion, 27, à Bordeaux. Tél. 794.
VENTE AU TRIBUNAL le 7 septembre 1920, à 13 h., 1er lot, partie maison, cour, bât. expl., terres, cne St-André-de-Cubzac. M. à p., 11,785 fr.; 2e lot, terre appelée Milhette, même cne, cont. 93 a. 12 c. M. à p., 9,335 fr.; 3e lot, pièces de fonds m. cne, lieux Cantelaudette-Brule. M. à p., 5,835 fr. Ind. Barraud. On vis. Me Despujol, av. pr.

VENTE PUBLIQUE
D'environ 3,000,000 de kilos de maïs charançonné

Mardi 17 août 1920, vente aux enchères publiques, ministère de Me P.-A. CHAMPAGNE jeune, courtier assermenté, à Bordeaux, rue Calvé, 38 :

Ie A dix heures matin, magasin du Cirque, aux docks : environ 150,000 kilos maïs charançonné, en 15 lots de 10 tnes.

2e A 10 h. 40, magasin Girardeau, rue Lucien-Faure, environ 250,000 kilos maïs harançonné, en 5 lots de 50 tonnes.

Puis, à quinze heures, même jour, magasins Aucanne, situé quai de Brazza, rive droite, en cette ville :

I. Environ 1,200,000 kilos maïs charançonné, en 120 lots de 10 tonnes.

II. Environ 1,400,000 kilos maïs charançonné, en 28 lots de 50 tonnes.

Faculté de prendre deux lots suivants au prix adjugé.

Paiement séance tenante de 1 fr. 20 % pour honoraires et frais à la charge des acheteurs.

Dispositifs chez le courtier. Téléphone 46.62.

LIQUIDATION DES STOCKS

COUPES de BOIS SUR PIED

Le 5 octobre 1920, à 10 heures, à la mairie de MAULEON (B.-P.), vente de 3 lots, ensemble 27,082 hêtres cubant 35,877 m. c., forêt de SOULE.

2e Le 9 octobre 1920, à 2 heures, à la mairie de BAGNERES-DE-BIGORRE (H.-P.), vente de 182 sapins cubant 280 m. c., forêt de CADEAC.

Renseignements à la conservation des eaux et forêts, à PAU.

AVEC LA RÉCOLTE
A V. à St-Emilion, 1er cru classé, env. 6 hect., à 700 m. gare. Superbe situation. P. renseign. complém., s'adr. GOUTTYRON, géomètre exp., à Saint-Emilion.

COMPTOIR FRANÇAIS D'IMPORTATION
9 et 11, rue d'Antipoul — TOULOUSE
SALAISONS - LÉGUMES SECS - CACAOS
CRISTAUX de SOUDE et tous *PRODUITS CHIMIQUES*
Représentants et Voyageurs demandés partout.

M. LEDOUX & Cie, Ingt-Conslt, 10, place du Vieux-Marché, Bx. Tarif n° 12 H gratis.
TOUT CE QUI CONCERNE la SOUDURE AUTOGENE

ENGRAIS ET PRODUITS CHIMIQUES AGRICOLES
pour Syndicats et Coopératives
A. GRÉ. 7, rue Lafayette Bordeaux
Téléphone 10.58

CHAMBRE NEUVE et d'OCCASION style Louis XVI, en noyer massif ciré. Sculptures prises dans la masse. Trois pièces et sommier. 11, rue Victor-Hugo, Talence *(près Saint-Genès)*

Achèterais VOITURE ENFANT, lit, chaise. Ecr. Lido, bur. jl.

Suis acheteur d'harmonium occasion. Ecr. Monion, b. jl.

Achèterai voiturette 6-8 HP. Ecrire RETO, bur. journal.

FUTS tôle, 100 à 600 lit. Bidons 5, 25, 50 lit. Fûts rhum gr. qté, b. état à v. On rec. remblai. Doiron, 20, cité Charlemagne, Bx.

A VENDRE 2 camionnettes, une touriste. R. Pénard, carrossier, Castillon-sur-Dordogne.

TOURTEAUX GRAS ARACHIDES 20 % d'huile, 15 t. envir., entrep. douane Bdx, px 80 fr. 100 kilos. 15 FUTS fer 400 litres, vides huile arachide, entrepôt Bordeaux. Prix 220 fr. pièce Ecr. Diadem, Ag. Havas, Bdx.

OCCASION
A vendre cent cercles rouges fer, diamètre un mètre soixante-douze à un mètre soixante-quinze; largeur cent dix millimètres; épaisseur, vingt-huit à trente millimètres. Visibles 26, rue Poyenne, 26, Bordeaux.

---

14 ORANGERS A V.
CHATEAU HAUT-LEVEQUE.
PESSAC, ALOUETTE.

MAISON VINS EN GROS dem. associé apport 80,000 fr., client. Nord et Belg. Associé décédé. Ec. Cervon, Havas, Bdx.

« PATRIA »
Cie anon. franç. d'assurances — Incendie — Accidents.
Garant. de réassurce : 47,000,000.
Direct. région. du Sud-Ouest : 10, rue Rolland, Bordeaux.
Demande courtiers et agents.

A V., ECHOPPE vide pr. Parc, libre immédi., 4 piéc., s., gaz, électr., jard. Rien des agences. Ecr. Delphic, Ag. Havas, Bdx.

AUTOS A V.
RENAULT 12 HP, 1920, torp. ponté, démarr., éclair. électr., sortant usine. RENAULT 12 HP, 1919, torp., démarr., éclair. élect. 2 RENAULT 18 HP 1919, gr. torp. 2 strap., 6 pl., éclair. électr., garn. nickel, état neuf, voit. gr.